ESPRIT libre

MAGAZINE DE L'UNIVERSITÉ LIBRE DE BRUXELLES

bpost
PB-PP B-7
BELGIE(N)-BELGIQUE

N° 64 - ESPRIT LIBRE AOÛT 2022
PÉRIODIQUE - PARAÎT 4 FOIS PAR AN - P201028

ULB

CLARA VLASSELAER
ENTRE TENNIS & OSTHÉOPATHIE, DES ÉTINCELLES !

HELP UKRAINE
AGIR CONCRÈTEMENT ...& MAINTENANT

DURABILITÉ
UN ENJEU DE FORMATION, TOUTES DISCIPLINES

PRIX DE LA DIFFUSION SCIENTIFIQUE
PREMIÈRE ÉDITION, 12 LAURÉATS ET LAURÉATES

CONSEIL EUROPÉEN DE LA RECHERCHE
DOUBLÉ ERC POUR AXEL CLEEREMANS ET NATHAN GOLDMAN

LE SOLBOSCH CENT ANS DE LATITUDES

ESPRIT libre

L'ESPRIT LIBRE, L'ABONNEMENT...
PAPIER ?

Si vous n'êtes pas membre de notre communauté universitaire et que vous ne recevez pas notre magazine, envoyez-nous, par mail, vos coordonnées (Nom, fonction, adresse). christel.lejeune@ulb.be

L'ESPRIT LIBRE, VOUS LE PRÉFÉREZ...
EN LIGNE ?
RENDEZ-VOUS SUR :

ulb.be/espritlibre

PÉRIODIQUE D'INTÉRÊT GÉNÉRAL
PÉRIODIQUE - PARAÎT 5 FOIS PAR AN
N° d'agréation P201028
Campus du Solbosch CP 130
50, av. F.D. Roosevelt - 1050 Bruxelles

ÉDITEUR RESPONSABLE :
Isabelle Pollet - Département des Relations extérieures

RÉDACTEUR EN CHEF :
Alain Dauchot

RÉDACTRICE EN CHEF ADJOINTE :
Ophélie Boffa

COMITÉ DE RÉDACTION :
Alain Dauchot - Ophélie Boffa - Nathalie Gobbe
Jeremy Jenard - Isabelle Pollet - Aurélie Rousseaux
Séverine Vaissaud - Valérie Van Innis

AVEC LA PARTICIPATION POUR CE NUMÉRO DE :
Renaud Bardez - Kenneth Bertrams
Valérie Bombaerts - Jean Jottard - Mathieu Léonard

SECRÉTARIAT :
Christel Lejeune

CONTACT RÉDACTION :
Service communication,
ULB : alain.dauchot@ulb.be

MISE EN PAGE :
Diane d'Andrimont

IMPRESSION :
SNEL

ROUTEUR :
Cigal Developpement

ULB FONDS ROSA

LE SOLBOSCH, AU CŒUR DE LA CITÉ

L'Université fête cette année le centenaire de son emblématique campus du Solbosch, érigé sur l'emplacement de l'exposition universelle de 1910. L'éclectisme stylistique des bâtiments de notre campus le plus ancien en activité atteste de son rôle de témoin des évolutions architecturales en Belgique. Mais il témoigne surtout des transformations de l'Université durant le siècle qui vient de s'écouler et de l'évolution de ses besoins, au gré de la progression spectaculaire de sa population étudiante.

Son histoire, au cœur de la cité, est intimement liée à la Ville de Bruxelles, où elle occupe une place centrale et représente, avec sa consœur de la VUB, la vitrine d'une ville qui se veut aussi ville universitaire et pôle innovant de recherche scientifique. La Ville de Bruxelles, l'ULB puis la VUB ont entamé en 1834 une histoire commune, faisant de nos deux universités des acteurs majeurs de la vie bruxelloise mais surtout les institutions académiques de référence dans une Région très attractive pour le public étudiant, bruxellois, wallon, flamand et étranger.

L'Université a été créée en 1834. Un peu moins d'un siècle plus tard, en 1930, elle accueillera l'ensemble de ses facultés au Solbosch, à l'exception de la Faculté de Médecine, laquelle côtoyait à l'époque l'Hôpital Saint-Pierre à la Porte de Hal. Il aura fallu à peine huit années, entre 1922 et 1930, pour concrétiser cet ambitieux projet. Tout est allé très vite, le Solbosch voyant l'érection de ses deux premiers bâtiments, le L et le U, à partir de 1922, assurant ses premiers enseignements au Solbosch dès 1923, inaugurant le bâtiment U en 1924, et ce, trois ans après que le professeur Jules Bordet ait obtenu le prix Nobel et un peu plus de quarante ans après l'accueil des premières étudiantes à l'ULB — une première en Belgique ! L'ULB comptait 3.181 étudiants et étudiantes en 1919 ; aujourd'hui, un siècle plus tard, ils et elles sont plus de 37.000 !

« L'histoire du Solbosch est ainsi l'histoire d'un engagement permanent et fort, qui constitue l'une des caractéristiques les plus marquées de notre Institution, tout autant que l'est la qualité de ses enseignements et de ses recherches »

L'histoire du campus du Solbosch est aussi l'histoire d'un territoire frondeur, attaché aux libertés, aux solidarités et au progrès. Combien de manifestations politiques et culturelles, de débats, de happenings, de grèves mémorables, de luttes sociales et de combats éthiques n'ont pas eu lieu ou n'ont pas pris naissance sur ce campus, espace de liberté qui a joué et joue toujours un rôle sans pareil pour celles et ceux qui l'ont fréquenté à un moment de leur vie ?

L'histoire du Solbosch est ainsi l'histoire d'un engagement permanent et fort, qui constitue l'une des caractéristiques les plus marquées de notre Institution, tout autant que l'est la qualité de ses enseignements et de ses recherches. Université engagée, nous l'étions déjà au XIX^{e} siècle, et surtout durant l'entre-deux-guerres, accueillant notamment en nos murs des victimes de la répression féroce des dictatures fascistes et nazies réfugiées en Belgique.

Près d'un siècle plus tard, nous avons réitéré la même solidarité à l'égard des réfugiés contraints de fuir la guerre d'agression menée par la Russie en Ukraine : étudiants et chercheurs chassés par la guerre… ou fuyant les menaces pesant sur les libertés académiques en Russie et en Biélorussie. L'ensemble des membres de notre communauté universitaire s'est mobilisé à cette occasion, témoignant de ce que nous sommes plus que jamais une Université engagée et solidaire, ce dont je suis particulièrement fière.

Les mois de septembre, octobre et novembre de cette année 2022 seront dédiés à ce centenaire du Solbosch, avec une palette riche et variée d'activités culturelles, scientifiques et festives, une large place étant accordée à nos Alumni : ce sera l'occasion pour toutes et tous de revivre nos années passées à l'ULB, de retisser des liens entre nous, de faire vivre la grande communauté des étudiants, des personnels et des anciens de notre Maison.

Je vous invite donc très chaleureusement à venir fêter cet anniversaire avec nous !

Bonne rentrée,

¦ Annemie Schaus ¦
Rectrice de l'ULB

Le Solbosch, cent ans de latitudes

Cent ans, sans jamais s'endormir…

La Belle du Solbosch s'est construite de mille façons ; elle a vécu mille vies depuis la première pierre qui fut posée pour lui donner naissance.
Cent ans d'évolutions, de possibles…
& de perspectives.
Place à la fête !

LE DOSSIER

04 **IMAGINE CULTURES. UNE EXPO & UN FESTIVAL**
Fenêtres ouvertes sur le Solbosch & ses cultures

06 Le Solbosch
UN CAMPUS MODÈLE AUX SOURCES MULTIPLES

08 **APRÈS LA GRANDE GUERRE** Ernest Solvay, l'ère des « comités » et le redressement de l'ULB

10 **PLANS IMMOBILIERS & NOUVELLES PERSPECTIVES**

11 **TÉMOIGNAGES**
Ils sont passés par le Solbosch… Et vous ?

12 **LE PROGRAMME** Cent ans, ça se fête !

LE DOSSIER

CENTENAIRE DU SOLBOSCH

PP 03 ⇢ 13

PORTRAIT

CLARA VLASSELAER

Entre tennis & osthéopathie, des étincelles !

PP 34-35

LES ARTICLES

14 **PLANS IMMOBILIERS & NOUVELLES PERSPECTIVES (2)**
HORS SOLBOSCH : le LIC, Usquare, Bâtiment E, Charleroi…

20 **DURABILITÉ** Un enjeu de formation, toutes disciplines

26 **CONSEIL EUROPÉEN DE LA RECHERCHE**
Doublé ERC pour Axel Cleeremans et Nathan Goldman

30 **PRIX DE LA DIFFUSION SCIENTIFIQUE**
Première édition, 12 lauréats et lauréates !

31 **HELP UKRAINE** Agir concrètement …& maintenant

LES RUBRIQUES

16 **EN DIAGONALE**
L'actu tous-terrains de l'ULB, en brèves.

18 **L'IMAGE** Le baiser… de Jean Jottard.

28 **MOTS EN ÉCHOS** Chaque semaine, des professeurs, enseignants, chercheurs, doctorants de l'ULB s'expriment à travers les médias… Leurs mots, en échos.

36 **LIVRES & AGENDA** À lire, à voir, à faire… à l'ULB ou ailleurs.

DOSSIER

LE SOLBOSCH CENT ANS DE LATITUDES

Depuis un siècle, des générations d'étudiantes et d'étudiants de tous horizons, en quête de savoir et de sens viennent s'y former. Creuset d'apprentissage, d'enseignement, de recherche, mais aussi d'échange social et de découverte de soi, le campus est, au fil des ans, ce lieu qui produit une culture spontanée et alternative, basée sur les rencontres, les nouveaux courants et sur un formidable tissu associatif, engagé et inclusif.

Emblématique du développement de l'ULB et de son implantation à Bruxelles, le Solbosch continue sa mutation perpétuelle. **En 100 ans, ce sont plus de 120.000 étudiantes et étudiants qui y sont passés et s'y sont mobilisés.** L'ULB s'apprête dès lors à célébrer ce centenaire pas comme les autres, de septembre à décembre.

CENTENAIRE
CULTURE
LABORATOIRE D'IDÉES
EXPOSITION
FESTIVITÉS

DOSSIER

LE SOLBOSCH

CE BOUILLON DE CULTURES

Cent ans, sans jamais s'endormir… La Belle du Solbosch s'est construite de mille façons ; elle a vécu mille vies depuis la première pierre qui fut posée pour lui donner naissance. Cent ans d'évolutions, de possibles …& de perspectives. Avant les festivités, **rencontre avec Gregory Laurent, responsable d'ULB Culture, pour évoquer l'exposition qui marquera cet anniversaire** et les activités qui viendront s'y greffer.

Cet anniversaire historique rassemblera cette année les « tribus » du campus – étudiants, professeurs, personnels, habitués, voisins, curieux… – autour de nombreuses activités festives, culturelles, scientifiques, engagées, ainsi que de visites guidées qui vous feront redécouvrir notre campus sous un jour nouveau.

CŒUR HISTORIQUE

En 1922, les autorités de l'Université et de la Ville de Bruxelles ont pris la décision d'implanter l'ULB sur le campus du Solbosch. Aujourd'hui, plus de 37.000 étudiants fréquentent nos huit sites et campus. Le campus du Solbosch est un des trois campus universitaires sur le sol bruxellois, il est le cœur historique de notre Université.

DYNAMIQUE CULTURELLE & CITOYENNE

Pour marquer ce centenaire du Solbosch, le service ULB Culture a confectionné une rétrospective sur les moments culturels marquants et les manifestations artistiques qui se sont déroulés au cœur de ce campus emblématique. En cent ans, grâce à l'ouverture d'esprit, des générations d'étudiantes et de *students* ont engendré et diffusé, la plupart du temps bénévolement, une culture populaire originale souvent précurseuse, en dehors des heures de cours.
Illustration de courants d'idées multiples, d'esprit de découvertes et de nouvelles tendances, le Solbosch a été et reste encore un immense théâtre. C'est un lieu empreint d'impulsivité folle, fait de concerts, de spectacles, de festivals, d'expositions, de projections, de concours et de multiples initiatives. Et le Covid n'a pas réussi à mettre à mal tout cela ! Comment diable cet ancien site d'exposition universelle de 1910, parti en fumée, est devenu le lieu incontournable, animé par un feu sacré, du déploiement culturel et d'expression libre, un centre intergénérationnel, s'érigeant contre toute forme de censure et militant pour la jeune création et pour l'accessibilité à la culture ?

LIEU D'INCUBATION

Gregory Laurent précise : « Notre ambition avec l'expo est de montrer que le Solbosch est un lieu d'incubation de créativité, en

proposant à travers cent ans d'histoire une représentation unique de cette culture générée par la jeunesse, inspirée et inspirante, née d'engagements, de mobilisations, et qui rayonne dans le quartier et au sein de la ville. Nombreux et nombreuses sont les artistes et les professionnels du secteur culturel de la Ville, de la Région et de la Fédération Wallonie-Bruxelles, qui ont trouvé leur vocation et/ou leur premier succès à l'Université, par exemple. C'est leur histoire et celle de la culture bruxelloise et belge francophone que nous voulons présenter au grand public… Le campus est également riche de nombreuses collections, au sein de ses musées, et dont la richesse est à redécouvrir ».

TROIS « ITINÉRAIRES »

L'exposition se veut le trait d'union entre cette communauté vivante et un plus large public qui redécouvre des pages de son histoire culturelle. Nombreux sont celles et ceux qui se souviennent de leurs émotions face au jeune théâtre à la salle Delvaux, ou aux groupes de pop-rock et punk dans la salle mythique du Paul-Emile Janson dans les années 70 et 80 : Patti Smith, Television, Supertramp, John Cale, Durutti Column ou, dans un autre style, Toots Thielemans, Machiavel et bien d'autres, ou encore des artistes urbains, de hip-hop, des concerts des années 2000 et 2010 de la Nocturne de l'ULB. Ces héritages et ces figures donnent l'occasion de valoriser l'histoire du campus, de la faire découvrir au plus grand nombre, et d'en faire un lieu de référence.

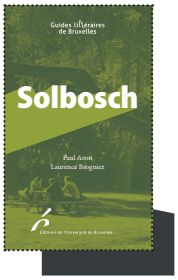
EN EXTÉRIEUR AUSSI

L'expo se divise en trois axes thématiques : transmission, mobilisation, émulation. Si les expositions salle Allende et dans la bibliothèque seront de facture assez classique – exposition d'œuvres, d'archives, et d'items au mur ou en vitrine – des installations en extérieurs feront la part belle aux nouveaux médiums.

« La culture est loin d'être sans valeur : elle en crée au contraire ; elle tisse du lien et des interactions, elle s'oriente de plus en plus vers l'action sociale, elle se conçoit en co-construction, elle participe à la vulgarisation scientifique, elle déconstruit les barrières, et elle rappelle nos 'droits culturels' qui permettent l'ouverture des esprits, objectif qui reste l'un de nos objectifs essentiels, à l'Université » conclut Gregory Laurent.

REDÉCOUVRIR LE SOLBOSCH ? À LIRE !

Itinéraire de l'Université de Bruxelles,
Ouvrage collectif sous la supervision de Christian Vandermotten, réédition mise à jour, Société royale de Géographie, coédition avec l'Université libre de Bruxelles, 2022, 84 pages.
« *Les Guides 'Hommes et paysages' proposent des itinéraires d'un jour centrés chacun sur un thème précis. Ils ont pour ambition de développer une vision globale, géographique, écologique des interactions entre le milieu et les activités des hommes. Loin d'être négligés, les aspects historiques sont envisagés avant tout pour les empreintes qu'ils ont laissées sur le milieu. Sans sacrifier la rigueur scientifique, les guides se veulent accessibles au plus large public, à tous ceux qui veulent visiter en touriste intelligent et hors des sentiers battus.* **»**



Guide littéraire de Bruxelles : Solbosch,
Paul Aron, Laurence Brogniez,
Éditions de l'Université de Bruxelles, 2022,
84 pages.
« *Le plateau du Solbosch a été urbanisé en plusieurs phases, à la suite de l'Exposition universelle de 1910. Il comprend, à l'est, l'Université, des logements et le cimetière d'Ixelles ; plus au sud, la chapelle de Boondael : un quartier voué à l'habitat, à l'éducation, au repos, dominical ou éternel, à cheval entre le territoire de Bruxelles et celui d'Ixelles. À l'ouest et au sud, le bois de la Cambre et la Forêt de Soignes, poumons verts de la capitale. Nombre d'écrivains ont été formés à l'Université, qu'ils n'ont pas manqué de décrire dans leurs œuvres. Comme leurs confrères et consoeurs, ils évoquent aussi souvent les espaces de loisir, méditent au cimetière, animent les lieux culturels, vivent dans et rêvent de cet espace. Ce guide leur donne la parole.* **»**

DOSSIER

HISTOIRE
ARCHITECTURE
CAMPUS MODÈLE
APRÈS-GUERRE

LE SOLBOSCH, UN CAMPUS MODÈLE AUX SOURCES MULTIPLES

Au terme du premier conflit mondial, le 21 janvier 1919, l'Université tient sa séance solennelle de rentrée malgré une situation matérielle, financière et humaine particulièrement précaire. Elle est également **confrontée à une augmentation significative de la population estudiantine.** En janvier 1919, 3.181 étudiants sont inscrits, soit plus du double qu'avant la guerre. Face à cet engouement, l'Université est à l'étroit dans ses murs, les locaux de la rue des Sols, du parc Léopold et des hôpitaux de l'assistance publique sont réaménagés.

Cependant, cela ne suffit pas, il faut être inventif. À titre d'exemple, un grand baraquement emprunté à la Croix-Rouge est installé en guise d'auditoire sur le site de la rue des Sols et de nombreux aménagements sont consentis par la ville afin d'accueillir tous les étudiantes et étudiants. Outre des solutions ponctuelles, une réflexion globale est à l'étude avec comme intention première d'unir toutes les facultés sur un seul et même campus. Comme Paul Héger, Président du Conseil d'administration, l'explique lors d'une séance du Bureau en décembre 1921, cette option s'impose rapidement comme irréaliste. Il fut notamment envisagé de rassembler l'ensemble des facultés sur le site du parc Léopold.[1]

VERS UN CAMPUS MODÈLE

La première attache de l'Université au site du Solbosch résulte du don d'un terrain par la ville en février 1920. Une année plus tard, en octobre 1921, grâce à diverses donations privées et un crédit de 20 millions de francs de la ville pour la construction de bâtiments à ériger au Solbosch, une nouvelle dynamique est lancée, apportant de premières solutions ambitieuses. Il est décidé d'y construire la faculté des sciences (bâtiment U) en ce compris la polytechnique. Les travaux d'aménagement, dirigés par Eugène François, ingénieur et Professeur de l'Université, donnent lieu à la construction d'un important bâtiment fonctionnaliste reposant sur une esthétique industrielle.

1922

Outre la construction du bâtiment U, l'année 1922 marque surtout l'affirmation du site du Solbosch comme un nouveau campus modèle en Belgique et le siège de l'Université en devenir. Une première aide de 15.000.000 de francs est fournie par la Commission for Relief in Belgium Educational Foundation, institution américaine créée en 1920 par Herbert Hoover, alors futur Président des États-Unis, sur les cendres de la Commission for Relief in Belgium. Ce don vise à doter l'Université d'un complexe (bâtiments A) abritant la faculté de droit, la faculté de philosophie et de littérature, un bâtiment administratif, une bibliothèque, mais aussi, dans le projet initial, des maisons pour étudiantes et étudiants sur un modèle proche des « club-houses » américains.

CONCOURS D'ARCHITECTURE

Pour mener à bien ce programme, un concours d'architecture est diligenté depuis New York, ouvert à des architectes belges présélectionnés par les autorités universitaires. Parmi les nombreuses contraintes imposées par le cahier des charges, il est entre autres imposé de respecter un « style historique de caractère belge », ce qui entraîne un certain anachronisme architectural. Aussi, l'asymétrie de la bibliothèque entre la faculté de droit et celle de philosophie et lettres est mise en perspective, désignée comme le véritable laboratoire de ces disciplines (actuel 3SEM de la Bibliothèque des Sciences humaines). Le 11 novembre 1923, le jury dirigé par Herbert Hoover et Paul Héger, réuni à New York, désigne Alexis Dumont comme architecte du futur « campus américain ».[2]

HISTOIRE
ARCHITECTURE
CAMPUS MODÈLE
APRÈS-GUERRE

PHOTO 1 : INAUGURATION DE LA « PREMIÈRE PIERRE » POUR LE BÂTIMENT A, EN PRÉSENCE NOTAMMENT DU PRINCE LÉOPOLD. ©ARCHIVES ULB.
PHOTO 2 : APPEL AUX DONS POUR L'ULB, VERSION 1924 ! ©ARCHIVES ULB.

PREMIÈRE PIERRE

Le 28 juillet 1924, le premier « coup de pelle » est donné dans la plaine du Solbosch, à l'orée du bois de la Cambre. La dynamique globale d'édification du campus est lancée et la rapidité de la construction du bâtiment U fait partiellement retomber la pression, permettant à Paul Héger de clamer que « l'exode est commencé » lors de la rentrée de 1924. La même année, dans la continuité d'un mouvement de célébration positive du renouveau de l'Université, lors des commémorations de la Saint-Verhaegen, les autorités universitaires posent la première pierre. (PHOTO 1)

DES VOIES ET DES SOURCES MULTIPLES

Néanmoins, dans le contexte de fluctuation et de dévaluation monétaire, la question financière constitue un péril pour tous les besoins urgents, au-delà de la construction de nouveaux bâtiments. Si les donations américaines sont vitales et constituent un atout diplomatico-scientifique, les levées de fonds auprès des alliés traditionnels demeurent une constante. Plus largement, il est nécessaire de faire des appels à souscription auprès des anciens étudiants, comme en témoigne un tract (PHOTO 2) indiquant la somme que chaque ancien devrait donner à son alma mater. Si la pratique de la souscription n'est pas une nouveauté à l'Université libre de Bruxelles, les autorités sont séduites par le « modèle » philanthropique américain pour le développement des universités.[3]

LE SOLBOSCH, ANCRAGE BRUXELLOIS

Finalement, surmontant les difficultés financières et les problèmes techniques, le nouveau campus du Solbosch et la nouvelle faculté de médecine établie à la Porte de Hal sont officiellement inaugurés du 23 au 25 juin 1930, lors de fastueuses cérémonies de commémoration placées sous le signe de l'internationalisme. À l'exception de la faculté de médecine et de l'école de commerce restée, pour un temps, au parc Léopold, le Solbosch marque le véritable ancrage de l'Université sur le territoire bruxellois. Celle-ci est enfin propriétaire de ses locaux, ce qui est rendu possible par la loi de 1911 accordant la personnalité civile aux universités. Cette période est également celle d'une nouvelle gestion de l'Université. Sa plus grande autonomie se traduit notamment par une nouvelle politique d'administration des actifs et par un plan d'acquisitions de propriétés telles que le domaine Capouillet (1922) et ses environs, cela, pour assurer l'extension future du campus.[4]

[1] *Archives de l'Université libre de Bruxelles, Dossier documentaire relatif au campus du Solbosch, H12/Solbosch.*

[2] *Heindryckx L. et Bardez R., « The C.R.B. and the Solbosch Campus », in Bertrams K., Nys L. et Wils K. (dir.), Belgium American Educational Foundation: a century of history (1920 – 2020), Louvain, Leuven University Press, (à paraître).*

[3] *Bertrams K., Universités et entreprises. Milieux académiques et industriels en Belgique, 1880 – 1970, Bruxelles, Le Cri, 2006.*

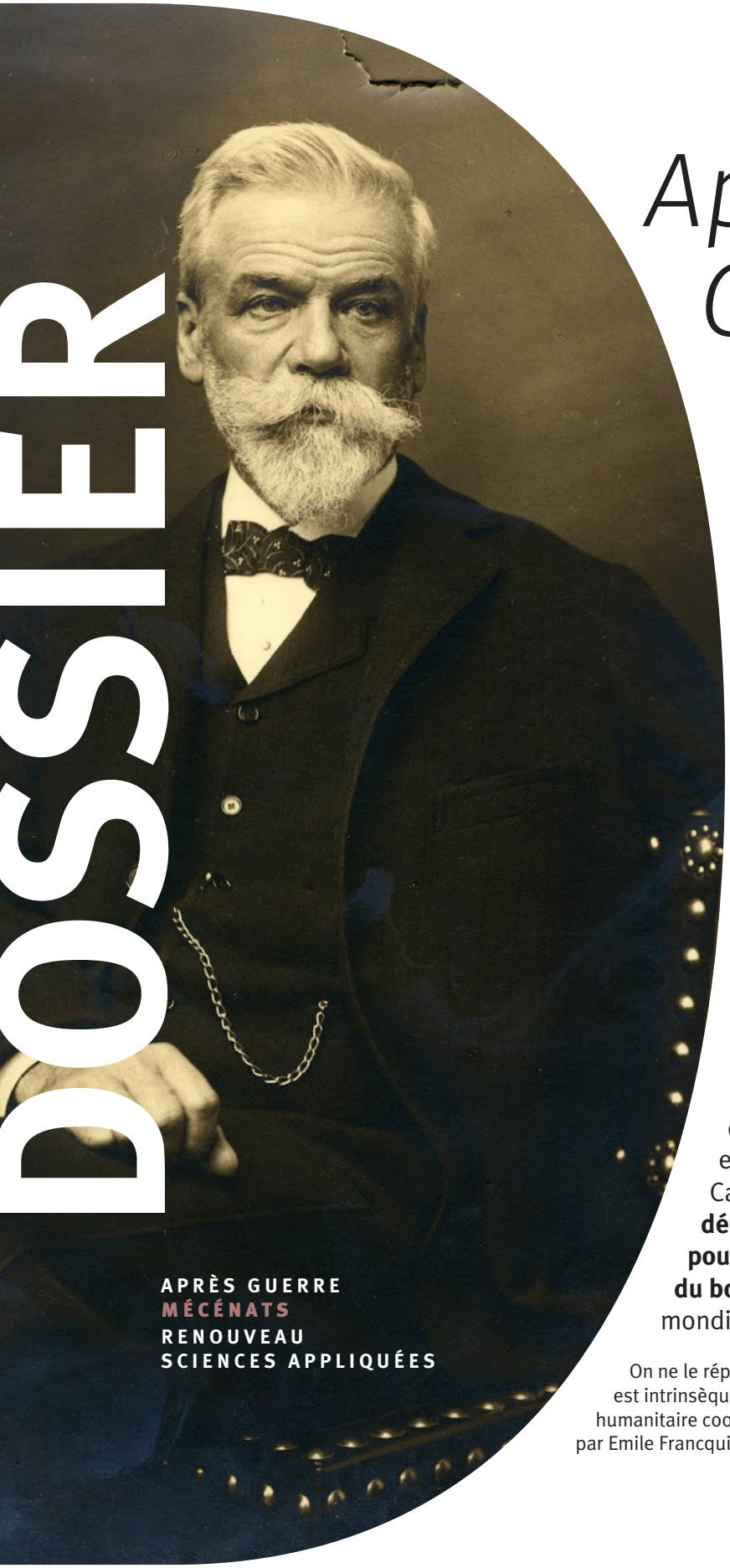
[4] *Archives de l'Université libre de Bruxelles, Dossier documentaire relatif au campus du Solbosch, H12/Solbosch.*

Renaud Bardez
Directeur de la Bibliothèque des Sciences humaines, responsable des archives, patrimoine et réserve précieuse

ULB

100 ANS SOLBOSCH

DOSSIER



APRÈS GUERRE
MÉCÉNATS
RENOUVEAU
SCIENCES APPLIQUÉES

Après la Grande Guerre

Ernest Solvay, *l'ère des « comités » et le redressement de l'ULB*

Dans son ouvrage jubilaire sur l'Université libre de Bruxelles entre 1909 et 1934, l'historien Frans van Kalken (assisté de « deux jeunes et zélés collaborateurs, MM. Félix Peeters et Jean de Sturler ») prend soin de noter que l'immédiat après-guerre a coïncidé avec un « mouvement général de sympathie en faveur de notre haut enseignement ». C'est un euphémisme. Car **on assiste bien plutôt à une véritable déferlante d'initiatives privées ayant pour objet de sortir les universités belges du bourbier** dans lequel la Première Guerre mondiale les avait durablement enfoncées…

On ne le répétera jamais assez, la première de ces grandes initiatives est intrinsèquement liée à la Grande Guerre elle-même et à l'opération humanitaire coordonnée par Herbert Hoover depuis Londres et pilotée par Emile Francqui depuis Bruxelles.

PORTRAIT D'ERNEST SOLVAY - COLLECTION ARCHIVES DE L'ULB

BÂTIMENT FINANCÉ PAR SOLVAY AU PARC LÉOPOLD - COLLECTION ARCHIVES DE L'ULB
-
PLAQUE COMMÉMORATIVE : DEUX MÉDAILLONS QUI SYMBOLISENT LE DÉMÉNAGEMENT DE LA FACULTÉ (ÉCOLE POLYTECHNIQUE), CRÉÉE EN 1874, VERS LE SITE DU SOLBOSCH, EN 1924. L'ALLÉGORIE FIGURE LA SCIENCE LUTTANT CONTRE LES TÉNÈBRES.
©PHOTOGRAPHIE ADRIEN ANTONIOL - ULB-DBIS.

20 MILLIONS DE FRANCS BELGES

Par leur action conjointe, la Commission for Relief in Belgium et le Comité National de Secours et d'Alimentation vont non seulement éviter un désastre humanitaire et sanitaire à l'échelle de la Belgique (et du Nord de la France) durant le conflit, mais elles vont aussi poser les bases du renouveau de l'enseignement supérieur belge en affectant aux universités et à quelques écoles supérieures le reliquat budgétaire de leurs opérations. La somme de 20 millions de francs belges dont chacune des universités fut dotée dès le mois d'août 1919 constitua un premier pilier sur lequel les autres initiatives vinrent se greffer. L'une d'elles rassembla des professeurs d'université et des industriels, la plupart ingénieurs civils de formation, avec pour objectif l'amélioration des programmes et des techniques d'enseignement des sciences appliquées. Le mot d'ordre était que la formation des ingénieurs soit davantage en phase avec les besoins réels d'une industrie encore endolorie par quatre années de privation et de destruction.

U COMME « UTILE »

Emile Tassel, professeur honoraire à la Faculté des Sciences appliquées de l'ULB (anciennement École Polytechnique) et membre permanent du Conseil d'administration, fut le coordinateur du comité qui porta bientôt son nom. On lui doit notamment le transfert et l'installation durable sur le plateau du Solbosch de la Faculté des Sciences appliquées, de la section physico-chimique de la Faculté des Sciences et de celle de l'École de Pharmacie. Leurs installations ultra-modernes, souvent flanquées de laboratoires destinés aux travaux pratiques, prirent la forme d'un bâtiment en U (comme usine ou utile) car telle était bien l'intention de son architecte, le professeur Eugène François. Sans que cela surprenne quiconque dans le contexte inflationniste de la période, le budget du chantier explosa rapidement. Tant et si bien que d'autres « généreux bienfaiteurs » vinrent à la rescousse du bâtiment U.

UNION SACRÉE & LEVÉES DE FONDS

L'heure était encore à l'union sacrée – une opération commune de levée de fonds entre les écoles d'ingénieurs des Universités de Bruxelles et de Louvain vit le jour autour de la personnalité de Jean Jadot, gouverneur de la Société Générale de Belgique, autant dire le patron le plus influent du moment. Les listes de souscription au Comité Bruxelles-Louvain que les émissaires de la « Générale » firent circuler en 1921 auprès de leurs actionnaires rapportèrent près de 5,5 millions de francs belges pour chacune des universités.

SOLVAY… & APRÈS

L'année suivante, l'ULB perdit l'un de ses plus grands philanthropes, l'industriel Ernest Solvay, qui avait intégré le Conseil d'administration trente ans plus tôt. Son décès eut lieu quelques semaines à peine après la tenue du premier Conseil de Chimie organisé à l'image des fameux Conseils de Physique. Poursuivant la tradition de mécénat qu'il avait entamée dans les années 1880, ses héritiers, en association avec les enfants de son frère, Alfred, remirent aux autorités de l'Université une enveloppe de 3 millions de francs belges. Dans la foulée, la famille Solvay renforça le lien spécial qui l'unit à l'ULB en accélérant l'intégration des différents instituts créés au Parc Léopold dans le nouveau paysage de la recherche de l'Université. Les archives des Instituts Internationaux de Physique et de Chimie ont depuis été classées et inventoriées par le service des Archives de l'ULB et certaines pièces ont également fait l'objet d'une numérisation dans le cadre du projet d'exposition virtuelle www.thesolvaysciencesproject.be. Ces documents historiques et leur valorisation sont d'ailleurs sur le point d'obtenir une reconnaissance patrimoniale exceptionnelle de l'UNESCO dans le registre des « Mémoires du monde ».
Ces réalisations, de même que l'histoire qu'elles contribuent à éclairer, s'inscrivent dans le programme des commémorations du centenaire du Solbosch.

¦ **Kenneth Bertrams** ¦
Centre de recherche mondes modernes & contemporains, ULB

ULB

WWW. https://eshsbrussels2022.com

DU 7 AU 10 SEPTEMBRE, LA EUROPEAN SOCIETY FOR THE HISTORY OF SCIENCE

Ce n'est pas un hasard si, du 7 au 10 septembre prochain, l'ULB accueillera la réunion bisannuelle de la European Society for the History of Science (ESHS), la plus grande manifestation universitaire d'histoire des sciences à l'échelle européenne. Parmi les nombreuses sessions thématiques prévues, des interventions seront consacrées à l'histoire des relations entre science et société dont le Solbosch constitue une illustration emblématique.

DOSSIER

Alors que le campus du Solbosch fête ses 100 ans d'existence, **l'Université rénove certains de ses bâtiments historiques et développe de nouveaux espaces d'apprentissage et de recherche sur ses campus.** Le tout en s'inscrivant dans les enjeux de la durabilité, en développant des interactions et des synergies, et en apportant des solutions architecturales innovantes.

SOLBOSCH
plans immobiliers & nouvelles perspectives

Des projets alliant **durabilité, innovation & synergies…**

L

UN PROJET DE RÉNOVATION INNOVANTE ET DURABLE POUR LE BÂTIMENT L

Dans le cadre du plan de relance européen, l'Université a posé sa candidature, au travers de la Fédération Wallonie-Bruxelles, pour obtenir un financement afin de rénover le bâtiment L. Moderne et fonctionnel, il est, avec le bâtiment U, l'une des deux premières constructions qui donnent naissance au campus du Solbosch en 1922-1924.

Par son héritage patrimonial remarquable, sa situation centrale sur le campus et l'ambition programmatique projetée, la rénovation du bâtiment L est un projet ambitieux.
Dans un premier temps, le projet sera centré sur une rénovation ambitieuse et durable de l'enveloppe du bâtiment dans le respect des exigences annoncées du Plan de relance (janvier 2022 à juin 2026), qui permettra une économie d'énergie de minimum 30% sur les consommations, le respect des principes du DNSH (Do Not Significant Harm), et l'ouverture du bâtiment et de ses façades sur l'espace public de manière à activer et à décloisonner les espaces d'enseignement du campus.

S'ensuivra le réaménagement intérieur du bâtiment L afin que la Faculté d'Architecture La Cambre Horta puisse s'y installer, à la suite du déménagement des utilisateurs actuels vers le bâtiment E à la Plaine (en construction). Le bâtiment deviendra ainsi la machine créative de la Faculté d'Architecture en y intégrant des ateliers spécifiques à l'enseignement du projet et des espaces appropriables comme support à la vie des étudiants, d'une part ; le développement d'une vision pour le réaménagement des abords directs du bâtiment, d'autre part.

U

UN REHAUSSEMENT DU BÂTIMENT U POUR ACCUEILLIR LES TRADUCTEURS ET INTERPRÈTES

Le bâtiment U est le premier à avoir été édifié sur le campus du Solbosch. Il a fait l'objet d'une surélévation en 1962, malheureusement détruite en grande partie lors d'un incendie en 1971. Aujourd'hui les besoins en locaux ont amené à reconstruire cette surélévation.

Après le rehaussement de l'aile A pour accueillir les architectes il y a quelques années, un nouveau chantier a été lancé fin 2020 afin de rehausser le bâtiment U sur les ailes B-C-D et créer des locaux de cours destinés à accueillir le Département des traducteurs et interprètes de la Faculté de Lettres, Traduction et Communication.

Ce projet ambitieux d'extension du bâtiment a consisté en la création d'un 6e étage pour abriter des salles de cours et des laboratoires de langues d'un côté, et des locaux pour le personnel académique et technique d'un autre côté. Une bibliothèque et une salle polyvalente assurent la liaison entre ces deux ensembles. Le projet fait preuve également d'une exemplarité environnementale avec une optimisation énergétique de la construction. Les nouveaux locaux sont accessibles aux PMR. Les près de 700 étudiants et étudiantes en traduction et interprétation ont déjà pu prendre possession de plus de 20 locaux flambant neufs. Les surfaces rendues accessibles représentent un total d'environ 3000 m² bruts. Elles sont réparties en une salle multifonctionnelle, trois laboratoires informatiques, trois laboratoires de langues, une dizaine de séminaires, quatre lieux de *coworking*, un espace polyvalent et plusieurs locaux techniques.

Janson

VERS UNE RÉNOVATION COMPLÈTE DE L'EMBLÉMATIQUE AUDITOIRE JANSON

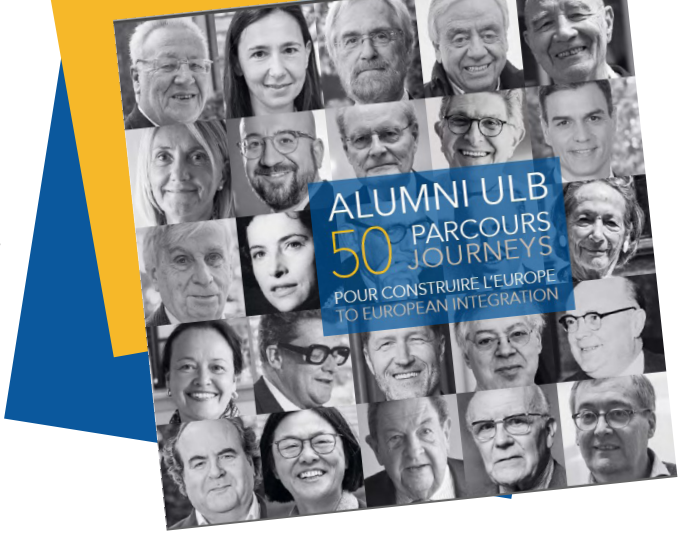
Quand l'ULB rachète les terrains du Solbosch au début des années 1920, elle bénéficie notamment du soutien de la Fondation Hoover. Cette dernière décide d'allouer des fonds qui permettront le développement d'un campus inspiré des grands campus américains, mais dont l'architecture se rapproche des tendances architecturales classicistes européennes.

C'est ainsi que la Maison des étudiants est construite et inaugurée en 1928 le long de l'ancienne avenue des Nations (actuelle avenue F. Roosevelt). La construction de l'auditoire Paul-Emile Janson est, elle, initiée en 1953. Il est accolé à l'arrière de la Maison des étudiants et se révèle être un bel exemple de fonctionnalisme et de légèreté structurelle. Les ingénieurs Verdeyen et Moenaert, professeurs à l'ULB, mettent au point une toiture à double courbure sur réseau de câbles tendus : un ouvrage remarquable qui fera finalement l'objet d'un classement de l'ensemble bâti au registre du patrimoine protégé de la Région bruxelloise en 2017.

L'auditoire Janson a vu défiler bon nombre d'étudiants et d'événements depuis son inauguration en 1958. Il reste encore à ce jour le plus grand auditoire de l'ULB avec près de 1500 places. Sa dernière campagne de rénovation importante date des années 1990. À ce jour, l'auditoire nécessite plus qu'un simple rafraîchissement : c'est désormais une restauration complète qui l'attend. Ambitieuse, celle-ci visera à remettre en valeur ce patrimoine de l'ULB en lui permettant d'aborder les prochaines décennies avec flexibilité et durabilité.

¦ Valérie Bombaerts, Valérie van Innis ¦

CES QUELQUES TÉMOIGNAGES SONT ISSUS DE NUMÉROS PRÉCÉDENTS DU MAGAZINE ESPRIT LIBRE [PORTRAITS], AINSI QUE DU LIVRE « ALUMNI ULB - 50 PARCOURS POUR CONSTRUIRE L'EUROPE », ÉDITÉ EN 2020.



Ils sont passés par le Solbosch... Et vous ?

Ils sont passés par le Solbosch et certains l'ont même... transformé ! Dans le cadre de l'exposition du centenaire, vous retrouverez - sous forme de podcasts - les témoignages de quelques personnalités qui ont marqué le campus et/ou que le campus a marqué.
Et vous ? Si vous désirez aussi faire écho de vos souvenirs, ce sera possible en allant poser votre témoignage sur le blog du centenaire. En guise de « mise en bouche », six petits échos de personnalités diverses...

Philippe Samyn

ARCHITECTE

« Foncièrement attaché à son alma mater, il réalise, à la demande d'Hervé Hasquin, la reconversion de la rue Héger en piétonnier et l'impose comme symbole du campus du Solbosch [...] »

Roger Somville

ARTISTE PEINTRE

« Le 13 mai 68, j'étais en train de peindre la série des 'Fumeurs' quand le téléphone a sonné. Au bout du fil, Georges Meurant, un de mes anciens étudiants : « Somville, vous devez absolument nous faire un calicot car quelque chose d'important va se passer à l'ULB... ». Je l'envoie d'abord promener puis je me ravise et le rappelle pour dire que c'est d'accord. Je dis à ma mère : « Donne-moi des draps de lit »... Elle en avait plus qu'il ne fallait pour vivre... Et c'est comme ça que j'ai peint en une heure, à l'acrylique, un grand drap 'Grosses têtes de l'université et divers gros oiseaux' que j'ai emmené au Janson en début d'après-midi [...] »

Sophie Beernaerts

CHEF DE DÉPARTEMENT UE

Sophie Beernaerts a commencé son parcours à la Solvay Brussels School of Economics and Management en 1982 (...) Membre du Cercle du libre examen, de l'association étudiante Solvay, du Comité de baptêmes (...) et représentante des étudiants au Conseil d'administration de l'ULB, Sophie discutait régulièrement avec ses camarades du principe du libre examen, en écoutant d'abord leurs réactions « en s'assurant qu'ils se rendent compte du pourquoi de leur présence à l'ULB ». Le libre examen est resté fondamental pour elle, tout au long de sa carrière professionnelle. « Le libre examen, c'est favoriser le partage et l'échange. Une approche participative me semble la seule façon de prendre des décisions éclairées dans l'intérêt de tous. »

Patrick Beauduin

CONSULTANT EN MARKETING

« J'ai été délégué étudiant durant plusieurs années et l'un des cofondateurs du Cercle de journalisme, au début des années 70. Je m'y suis donc beaucoup investi. Nous avons été assez actifs, pas tellement dans la guindaille mais plutôt dans les créations culturelles. Nous avons été les premiers à organiser des concerts de rock dans le Janson par exemple ; notamment celui de Patti Smith - qui démarrait à l'époque, et avait déclenché une ambiance du tonnerre. Ce concert nous avait fait même un peu frémir... Après, ont suivi Maxime Leforestier, Soft Machine et quelques autres [...] »

Alex Vizorek

HUMORISTE

« Ces études m'ont vraiment plu, j'ai découvert la création et la radio [ndlr : Radio Campus], sans savoir encore que j'y passerais le plus clair de mon temps. En journalisme, j'ai rencontré, parmi les étudiants, des profils très différents – des gens de gauche, de droite, des fainéants, des bosseurs, des artistes... – et cette diversité m'a beaucoup plu. Les meilleurs amis que j'ai encore aujourd'hui ont fait Solvay : on a souffert ensemble, ça soude comme le service militaire [sourire] ! »

ET BEAUCOUP D'AUTRES : Charles Michel, Philippe Busquin, Hadja Lahbib, Caroline Désir, Rudi Vervoort, Zakia Khattabi, Philippe Close, Karine Lalieux, Alexander De Croo, Pedro Sanchez , Barbara Abel, Véronique Halloin, Michèle Hirsch, Anne Lévy-Morelle, Ariane Le Fort, François De Brigode, Denis Mukwege, Marianne Bassler, François Englert, Simone Susskind, Zidani, ...

Votre témoignage ? RDV sur le blog du centenaire :

www.ulb.be/fr/culture

CENT ANS, ÇA SE FÊTE !

PROGRAMME

ulb.be/centenaire

Cet anniversaire historique, **organisé avec le soutien essentiel de la Région de Bruxelles-Capitale et de la Ville de Bruxelles**, nous rassemblera – membres de la communauté universitaire, amis, voisins, proches… – autour de nombreuses activités festives, culturelles, scientifiques, engagées, ainsi que de visites guidées qui vous feront redécouvrir notre campus sous un jour nouveau. Une série de temps forts ponctueront les festivités :

DU 12 AU 16 SEPTEMBRE :

la Semaine d'accueil des nouveaux et nouvelles étudiant·es ponctuée de visites et d'un cours sur l'histoire du campus.

VENDREDI 16 SEPTEMBRE :

189e séance solennelle de rentrée académique et l'inauguration de l'exposition « Imagine Cultures », une rétrospective sur les différentes initiatives culturelles nées au cœur de ce campus emblématique. S'ensuivra l'exceptionnel TD de la rentrée sur la place de Brouckère le 17.

DU 12 SEPTEMBRE AU 12 DÉCEMBRE :

l'exposition et le festival « Imagine Cultures » ouvriront une fenêtre sur la culture du campus et toutes ses formes artistiques.

DE MI-SEPTEMBRE À MI-NOVEMBRE :

des visites guidées (sur l'histoire engagée et le patrimoine, l'architecture, les arbres remarquables, les femmes qui ont fait le Solbosch, l'histoire énergétique, quelques lieux insolites…).

JEUDI 15 SEPTEMBRE :

l'Ecole Polytechnique de Bruxelles place sa rentrée sous le signe du climat et, dans le cadre de ses actions en faveur de la transition énergétique, organise avec l'École de Bioingénierie un atelier « La fresque du climat » pour près de 400 étudiants.

MARDI 20 SEPTEMBRE :

un goûter rassemblera tous les membres du personnel pour un moment convivial.

VENDREDI 23 SEPTEMBRE :

le grand retour de la Nocturne des étudiants mettra à l'honneur les talents émergents de la scène musicale belge…

SAMEDI 1ER OCTOBRE :

le premier Alumni Day donnera l'opportunité aux anciens étudiants de se retrouver et de revivre, le temps d'une journée, les plaisirs de leur vie universitaire !

DU 18 AU 20 OCTOBRE :

les journées de l'engagement permettront aux membres de notre communauté de porter leurs engagements hors des murs en donnant un coup de main dans des écoles, associations…

LES 19 ET 20 OCTOBRE :

la Faculté d'Architecture La Cambre Horta organise un colloque consacré à l'héritage du campus dans la cité et au campus du 21è siècle. « Passé et avenir(s) d'un campus urbain ». Regards rétrospectifs et prospectifs à l'occasion des 100 ans du Campus du Solbosch en parallèle au colloque, se tiendra une exposition permanente de travaux d'étudiants sur les campus de l'ULB et des visites thématiques (sur inscription) le vendredi 21 octobre.

MARDI 15 NOVEMBRE :

Nous célébrerons l'arrivée en nos murs de l'École des traducteurs-interprètes lors de l'inauguration du dernier étage du bâtiment U surélevé, lequel fut le premier bâtiment construit sur le campus.

VENDREDI 18 NOVEMBRE :

pour clore les festivités autour d'un moment rassembleur, toute la communauté universitaire sera invitée à célébrer la St-V.

HORS SOLBOSCH

plans immobiliers & nouvelles perspectives (2)

Au-delà du Solbosch, l'Université libre de Bruxelles poursuit **son redéploiement** à Bruxelles et en Hainaut. Exemples en cours...

Campus de la Plaine : le LIC

CONSTRUCTION DU FUTURISTE ET NOVATEUR LEARNING AND INNOVATION CENTER

Sur les campus de l'ULB et de la VUB à Etterbeek, Beliris, l'expert en construction publique pour Bruxelles, a entamé en avril dernier la construction d'un bâtiment universitaire futuriste et durable. Le Learning and Innovation Center (LIC) offrira une variété d'environnements d'apprentissage, allant de salles d'étude individuelles à des centres d'expérimentation, et des équipements de haute technologie qui favorisent le partage des connaissances.

Le LIC, conçu par evr-architecten, A229, Ney & Partners et Arcadis, a été pensé comme une salle d'incubation pour l'innovation et un centre de mise en réseau pour les scientifiques, les experts du monde de l'entreprise et les organisations de la société civile : un lieu où la recherche, l'échange et l'enseignement se rejoignent.

Le bâtiment universitaire sera novateur dans tous les domaines. Il sera doté des technologies les plus récentes et offrira une variété d'environnements d'apprentissage : espaces 'silence' pour l'étude individuelle, locaux destinés aux travaux collaboratifs, centres d'expérimentation pour les activités en petits groupes et salles de cours actifs. En outre, ce sera un bâtiment durable à énergie quasi nulle, construit avec des matériaux respectueux de l'environnement et ayant une très faible empreinte écologique pour limiter les pertes de chaleur. Grâce à des capteurs, la consommation d'énergie sera optimisée.
Le LIC jettera aussi littéralement un pont entre les deux campus, qui sont séparés par une dénivellation, et regroupera leurs bibliothèques des sciences exactes et appliquées. Un magnifique symbole de l'étroite coopération entre l'ULB et la VUB. Il aura une superficie totale de 9.000 m² répartie sur huit étages avec un sous-sol et un étage technique sur le toit. Il pourra accueillir 1000 personnes au total, dont 80% d'étudiants, 10% de membres du staff académique et 10% de visiteurs externes. Les travaux sont réalisés par Artes Roegiers et devraient encore durer environ 2 ans et demi.

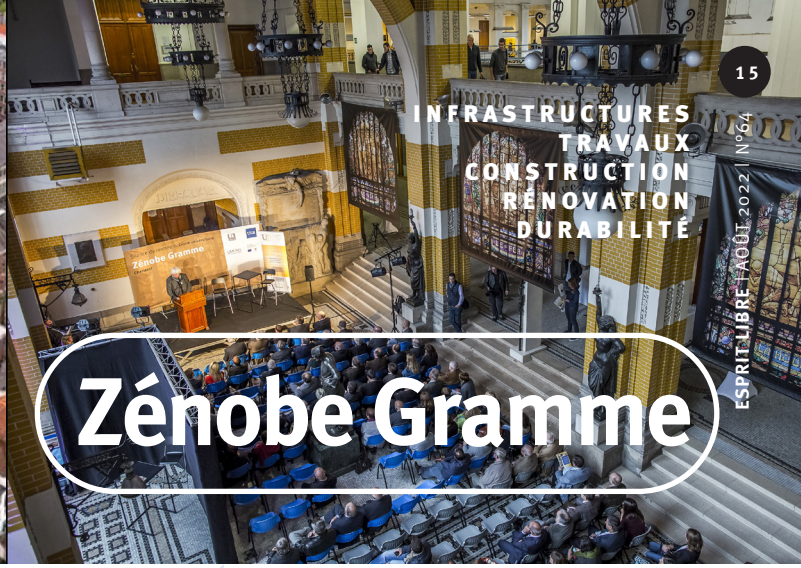
Bâtiment E

PERMIS ACCORDÉ AU PROJET DU PÔLE SCIENCES ET TECHNIQUES UNISSANT L'ULB, LA VUB ET LA HE2B

En avril dernier, la Région de Bruxelles-Capitale a octroyé le permis d'urbanisme pour la construction du bâtiment E, conçu par le bureau intégré « Philippe SAMYN and PARTNERS, architects & engineers ». Les travaux pourront démarrer en 2023.

Ce bâtiment situé sur le campus de l'ULB, le long du boulevard de la Plaine et à proximité directe du futur Learning and Innovation Center (LIC), est destiné à devenir un haut lieu de recherche et d'innovation réunissant informaticiens, ingénieurs civils et ingénieurs industriels. La mise en route de ce chantier constitue un pas de plus vers la création sur ce campus universitaire d'un Pôle Sciences et Techniques unique à Bruxelles pour la rentrée 2025. La construction, composée de 6 bâtiments de 7 niveaux reliés par 5 atriums et de larges coursives, devrait en effet accueillir plusieurs services de l'École polytechnique de Bruxelles (ULB), le Département informatique de la Faculté des Sciences (ULB), un Laboratoire de recherche en informatique de la VUB, ainsi que le Département d'ingénierie et de technologie, le Département des sciences informatiques et une partie du Département des sciences de la motricité, à savoir celle formant des orthésistes, prothésistes et bandagistes, de la Haute École Bruxelles-Brabant (HE2B). Fort de ses 28.365 m² nets, l'ensemble du bâtiment offrira des locaux de cours, des laboratoires et des ateliers, pour une capacité totale de 2.000 étudiants et étudiantes (800 pour l'ULB/VUB et 1.200 pour la HE2B), ainsi que des bureaux pour des professeurs et des chercheurs. Ce rapprochement géographique facilitera sans conteste les synergies entre informaticiens, ingénieurs civils et ingénieurs industriels des trois institutions.

Usquare



Zénobe Gramme

Usquare.brussels

UN CHANTIER QUI MET L'ACCENT SUR LA DURABILITÉ

Le projet Usquare qui devrait aboutir en 2027 est mené par l'ULB et la VUB en collaboration avec la Région de Bruxelles-Capitale. Il a pour objectif de reconvertir le site de l'ancienne caserne Fritz Toussaint et de le transformer en un futur quartier bruxellois mixte et dynamique, urbain et convivial, universitaire et international, durable et innovant sur une superficie de 385.500 m².

En dehors des fonctions de logement privé, d'espaces de culture et de commerce de proximité, le site sera consacré à des projets universitaires portés par l'ULB et la VUB. Les travaux lancés en janvier dernier par les deux universités s'étaleront jusqu'à fin 2023 et concernent la reconversion du complexe formé par les 6 bâtiments situés à front du boulevard Général Jacques pour créer un pôle universitaire de 9.000 m² commun.

Les activités universitaires qui se tiendront dans ces bâtiments seront tournées vers la ville et ses citoyens et s'ajouteront aux liens sociétaux créées par les deux Fablabs de l'ULB et de la VUB déjà sur le site. Le complexe rénové accueillera le Brussels Institute for Advanced Studies destiné à accueillir en résidence des chercheurs internationaux ; le Centre de recherches en études urbaines, sciences de la durabilité et transformations environnementales ; une Maison d'accueil international rassemblant des services à destination des étudiants, chercheurs et professeurs en provenance ou à destination de l'étranger ainsi qu'un lieu de « Citizen and Participative Science ».

L'association des bureaux d'architecture evr architecten, BC Architects, Callebaut Architecten et du bureau d'études VK Engineering a développé un projet sur mesure pour les universités, alliant démarche contemporaine et mise en valeur du patrimoine. Dans le cadre de ce chantier, les deux universités ont contribué au développement de nouvelles connaissances en économie circulaire et aux études relatives aux énergies renouvelables en proposant une collaboration entre leurs chercheurs et les bureaux d'études.

En septembre 2022, la Société d'aménagement urbain (SAU) qui coordonne l'ensemble des opérations de reconversion de la caserne et pilote elle-même certaines de ces étapes, entamera la rénovation de l'enveloppe de l'ancien Manège qui sera à terme réaffecté en une halle axée sur l'alimentation durable. Ce projet bénéficie de la contribution du fonds européen FEDER et de Beliris.

...À Charleroi

LES TRAVAUX DE MODERNISATION DU BÂTIMENT ZÉNOBE GRAMME AVANCENT BIEN

Les travaux de gros œuvre pour la reconversion de l'emblématique bâtiment Zénobe Gramme du CampusUCharleroi, prévoyant la mise en place d'espaces modernes pour l'enseignement supérieur et la recherche, avaient débuté en novembre 2020.

Les travaux de parachèvements des parties non classées (carrelage et plafonnage) sont à présent achevés et la mise en peinture des murs est en cours. Le placement des techniques spéciales (ventilation, sanitaires, chauffages, câbles électriques...) avance à bon rythme.

Les gradins sont en cours de réalisation et les travaux de finition dans les parties classées ont débuté cet été. Le Hall d'honneur de l'édifice sera restauré dans son ambiance originelle du début XX^{e} siècle et les halles du musée industriel et de la salle des machines retrouveront leur splendeur d'antan. Leurs verrières ont d'ores et déjà été placées. Le bâtiment devrait être entièrement refermé pour l'hiver.

Grâce à sa reconversion, conduite par Ma et archipelago, le bâtiment Gramme offrira à terme des auditoires et des espaces confortables pour des chercheurs dans les domaines des sciences humaines et sociales, des sciences exactes et de la vie et des sciences de l'ingénieur. Le projet de réhabilitation des locaux prévoit notamment d'intégrer les nouvelles pédagogies actives du monde de l'enseignement en proposant des lieux de rencontre polyvalents (learning center, salles de classe, auditoires...).

Le CampusUCharleroi, projet ambitieux de plus de 40 millions d'euros, a été développé pour permettre aux jeunes de la région de Charleroi d'étudier à proximité de leur domicile. L'UMONS, l'ULB, la Province de Hainaut (Haute École Condorcet & l'ISIPS) et l'Université ouverte, avec le soutien de la Ville de Charleroi, se sont associées dès 2017 pour développer ce pôle d'activités fort et emblématique dans le domaine de l'enseignement supérieur de nature universitaire, de la formation, de la recherche scientifique, de la diffusion de la culture scientifique ainsi que de la sensibilisation aux métiers scientifiques et techniques.

L'offre actuelle d'enseignement porte sur 7 Bacheliers et 18 Masters concernant près de 2.200 étudiants. La volonté étant de voir cette offre s'étoffer en adéquation avec les besoins locaux, il était nécessaire d'entamer d'importants travaux afin que le CampusUCharleroi puisse accueillir, à terme, plus de 10.000 étudiants, professeurs et chercheurs sur son site.

Valérie Bombaerts, Valérie van Innis

ULB

EN DIAGONALE

L'ACTUALITÉ TOUS-TERRAINS DE L'UNIVERSITÉ : INTERNATIONAL, ENSEIGNEMENT, RECHERCHE, INITIATIVES ÉTUDIANTES, VALEURS, ETC. À LIRE *EN DIAGONALE*... OU À RETROUVER PLUS COMPLÈTE, EN LIGNE !

PRIX NOBEL IL Y A 10 ANS, POUR LE BOSON DE BROUT-ENGLERT-HIGGS

En 1964, Robert Brout et François Englert, de l'ULB et Peter Higgs de l'Université d'Édimbourg proposent l'existence d'un nouveau champ « scalaire » (sans direction privilégiée) qui remplirait tout l'espace et avec lequel les particules élémentaires interagiraient. Ils introduisent aussi la notion de brisure (spontanée) de symétrie, cela permet alors de décrire le fait que certaines particules sont massives. La quête à cette nouvelle particule est lancée... Le 4 juillet 2012, les expériences ATLAS et CMS annoncent lors d'un séminaire au CERN la découverte du boson de Brout-Englert-Higgs. Il a donc fallu attendre 48 ans avant de pouvoir découvrir cette fameuse particule. Cela s'explique par le fait que le boson BEH est massif, mais surtout par son faible couplage aux particules stables. De plus le boson lui-même est instable et nous devons le détecter en analysant les produits de sa désintégration, qui peut se faire dans une série de canaux différents. C'est un peu comme essayer de reconstruire la forme d'un vase à partir de ses morceaux après que celui-ci se soit cassé. Il a donc fallu concevoir une machine gigantesque, le LHC (grand collisionneur de hadrons), et des détecteurs extrêmement précis (ATLAS et CMS) afin d'espérer une découverte. L'ULB, avec ses collègues expérimentateurs des autres universités belges, a participé à la conception, à la construction et à la prise des données de l'expérience CMS depuis de nombreuses années. **Pour les équipes de l'ULB c'est un peu une boucle qui se referme : de la prédiction à l'observation, à presque 50 ans d'écart.** Et cela vaudra à l'Université un Prix Nobel supplémentaire : le 8 octobre 2013, François Englert a reçu le Prix Nobel de physique conjointement avec Peter Higgs pour leurs travaux sur le boson BEH.

ERASMUS MUNDUS EN CYBERSÉCURITÉ

CYBERUS est un programme conjoint piloté par l'Université Bretagne Sud, l'Université du Luxembourg et l'Université libre de Bruxelles. Il s'appuie sur l'expertise avérée des trois partenaires en matière de cybersécurité et sur un réseau de 47 partenaires associés internationaux, dont beaucoup sont des acteurs clés de la cybersécurité. **Ce nouvel Erasmus Mundus entend relever 5 défis clés :** les menaces numériques croissantes, la pénurie de compétences en cybersécurité, la cohésion de l'UE, la souveraineté numérique et le déséquilibre entre les sexes. Le parcours Erasmus Mundus CYBERUS vise à recruter les meilleurs étudiants au terme d'un processus ultra compétitif basé sur des critères d'excellence. Libérés de toute participation financière, la plupart des étudiants pourront également accéder à une allocation mensuelle de 1.400€ pendant deux ans. Ils devront passer un an à l'UBS et 15 jours en Estonie, puis se formeront pendant 6 mois en Belgique ou au Luxembourg. Ils devront également compléter leur parcours par un stage de 5 mois à l'étranger.

www. cyberus.univ-ubs.fr

L'EUROPEAN PLOTKIN INSTITUTE FOR VACCINOLOGY INAUGURÉ

En mai 2022, l'Université d'Anvers (UA) et l'ULB ont inauguré l'European Plotkin Institute for Vaccinology, en présence du Professeur Stanley Plotkin à qui l'UA et l'ULB ont décerné le titre de docteur honoris causa pour son apport considérable dans le domaine de la vaccination. Son livre « Vaccines », est la référence scientifique sur le sujet. L'Institut européen Plotkin de vaccinologie est une initiative conjointe de l'UA - **Pierre Van Damme** - et de l'ULB - **Arnaud Marchant** -, soutenue par le gouvernement fédéral belge. L'institut permettra d'accélérer l'évaluation et le développement de vaccins candidats et ainsi de participer aux efforts mondiaux pour une meilleure préparation aux pandémies. Il sera sur deux sites à Bruxelles (Campus Erasme) et à Anvers (Vaccinopolis). **Cet institut académique inter-universitaire unique en son genre intègre des capacités de recherche clinique, immunologique et microbiologique.** Stanley Plotkin a donné son nom à l'Institut interuniversitaire de vaccinologie.

www. wwww.epiv.eu

Les Éditions de l'Université de Bruxelles

1972 50 ans 2022

www.editions-ulb.be/fr

50 ANS DE SAVOIRS & DE DÉBATS !

Les Éditions de l'Université de Bruxelles fêtent cette année leurs cinquante ans. Fondées en 1972, à la suite du rapprochement entre les Éditions de l'Institut de sociologie et différents organes éditoriaux dans l'institution, elles diffusent la recherche scientifique et intellectuelle de l'Université libre de Bruxelles et contribuent à son rayonnement. Les EUB en quelques chiffres ? 50 ans ou 530 titres au catalogue de la « marque » EUB, 20 collections disciplinaires, 3 périodiques, 120 titres en *Open access* et plus de 1.000 auteurs et autrices publiés. **Les EUB défendent certaines valeurs au sein du monde de l'édition**. La qualité scientifique des ouvrages publiés est assurée par une procédure de *peer-reviewing*. En outre, les EUB n'ont pas une vocation principalement commerciale ; elles sont un instrument de diffusion du savoir scientifique. C'est pour cette raison qu'elles veillent à accroître l'accessibilité des ouvrages grâce à une politique de prix abordables et par une ouverture à l'*Open access*.

BRIAS : L'ALIMENTATION, LE CLIMAT & LA DURABILITÉ

Après plusieurs années de gestation et des reports liés à la crise Covid, le *Brussels Institute for Advances Studies* (BRIAS) a enfin pu concrétiser sa première série de rencontres scientifiques sur l'alimentation, le climat et la durabilité et lancer son site web. **Frank Deconinck et Serge Jaumain** sont les co-directeurs de BrIAS. Situé à Bruxelles, elle-même un patchwork d'environnements socio-économiques et culturels différents, le BrIAS a pour principale ambition de bâtir des ponts entre les disciplines et des environnements différents. BrIAS n'est donc pas un IAS comme les autres. Conformément aux traditions de l'ULB et de la VUB, il propose de réfléchir à des sujets ayant d'importants effets tant dans le domaine social que scientifique. Il veut également développer activement des connexions en dehors du domaine purement scientifique ». **Depuis le début de l'année, le BrIAS réunit à Bruxelles des scientifiques du monde entier, issus d'un large éventail de disciplines** (sciences agricoles, anthropologie, archéologie, biologie, biotechnologie, chimie, écologie, botanique, économie, ethnographie, histoire, hydrologie, droit, médecine, sciences politiques, sociologie et études urbaines). Cette équipe internationale composée de 25 chercheurs travaille sur « le passé, le présent et l'avenir de l'alimentation, du climat et de la durabilité ». Des décideurs politiques, des représentants d'ONG, de start-ups et d'entreprises aux niveaux local, national et supranational ont également été impliqués dans ces débats. Des conférences et des ateliers ont été organisés sur les habitudes alimentaires dans le passé et les défis auxquels l'agriculture est confrontée aujourd'hui.

https://brias.be

ULB

www.architecturedupaysage.be

DEVENIR ARCHITECTE PAYSAGISTE ?

Les études en architecture du paysage préparent à penser le paysage et les territoires qui le composent. **Concevoir, planifier et gérer les environnements urbains et ruraux dans un souci de développement durable et pour le bien-être des populations : découvrez cette formation pluridisciplinaire, entre l'art, l'architecture et les sciences du vivant à Gembloux Agro-Bio Tech** ; une formation universitaire unique en Belgique francophone ! Les cycles de bachelier et de master architecte paysagiste sont organisés en codiplomation entre Gembloux Agro-Bio Tech-Université de Liège, l'ISIa Gembloux-Haute-École Charlemagne, et la Faculté d'Architecture La Cambre–Horta-Université libre de Bruxelles. Cette collaboration unique offre une réelle formation pluridisciplinaire, associée à l'expertise, au savoir-faire et à la renommée internationale de ces trois institutions.

ÉTUDIANT·ES DANS LE BESOIN… ET SANS AIDE

Dans le respect d'une série de conditions, les étudiantes et les étudiants ont droit à un soutien financier et/ou matériel de la part des CPAS. En Belgique, le nombre de ceux-ci aidés par un CPAS a presque triplé en 15 ans : il est passé de 8.913 en janvier 2007 à 25.507 en décembre 2021. Ce chiffre est important. Et pourtant, un nombre élevé de bénéficiaires potentiels ne perçoivent pas ces aides. En sciences sociales, ce phénomène est qualifié de « non-recours aux droits » ; il est à la source de situations de précarité et nuit à l'accès et à la réussite des études. Dans ce contexte, la **Street Law Clinic en droit social de l'ULB** organisait au mois de juin 2022, sa première après-midi d'études sur le thème : lutter contre la précarité étudiante, outils pratiques et réflexions prospectives. **Après trois années d'activité, l'équipe encadrante de la clinique s'est arrêté pour tenter d'éclairer les causes du non-recours en matière d'aide sociale à partir de son expérience clinique.** Elle montre notamment que l'existence de pratiques divergentes parmi les CPAS, dont certaines sont illégales, est à la source d'insécurité juridique, de sentiments d'injustice et de découragement parmi les étudiants. Dans ce contexte, l'éclairage des cours et tribunaux du travail est capital afin de préciser la loi et d'encadrer la marge de manœuvre des CPAS. Pourtant, la jurisprudence est trop souvent méconnue. Parmi les pistes d'action, l'équipe encadrante propose que le SPP Intégration sociale fasse le point sur l'état de la jurisprudence tous les 5 ans et intègre ses principaux enseignements dans des circulaires précisant l'état du droit à l'attention des CPAS.

EN DIAGONALE

KAIME SILVESTRE, DU SOLBOSCH À... DAVOS

Kaime Silvestre poursuit son master de spécialisation en droit international public à l'ULB. Il est écologiste depuis l'âge de 15 ans et membre de *Generation Climate-The New York Times*. Dans le cadre de ses engagements, il a été conseiller au UN Youth Envoy's Office pour la planification et l'organisation du premier sommet de la jeunesse des Nations unies sur le climat, à New York. Il fait également partie du UN Major Group for Children and Youth and of the International Youth Climate Movement. **Kaime Silvestre est également jeune ambassadeur de l'Arctic Basecamp, une équipe d'experts et de scientifiques de l'Arctique qui appellent les dirigeants mondiaux à appliquer un leadership réactif et responsable pour faire face aux risques mondiaux du changement climatique.** C'est via cette organisation qu'il a été sélectionné pour participer au Forum économique mondial de Davos. Il rejoint des chefs d'État, des chefs d'entreprise, des universitaires et des leaders de l'industrie, des arts et de la culture pour discuter autour de la thématique « Travailler ensemble, restaurer la confiance/ Working Together, Restoring Trust ». Il participera à des dizaines d'événements, ainsi qu'à des rencontres : par exemple à un panel de haut niveau réunissant des jeunes et des scientifiques, qui traitera de l'impact et de la conduite du changement au niveau local grâce à la science citoyenne. « La Covid-19 nous a montré que notre ancien système n'est plus adapté au XXIe siècle. Nous avons le choix de rester passifs ou de construire un nouveau contrat social. Cela dit, il est important de mentionner que la crise climatique reste la plus grande menace à long terme pour l'humanité. Nous n'avons qu'une seule planète et nous savons que le changement climatique pourrait être la prochaine catastrophe mondiale, avec des conséquences encore plus dramatiques pour l'humanité. Je veux participer à la construction de l'agenda international, un agenda qui prend en considération la planète et les personnes, en particulier les groupes les plus vulnérables. »

UNE PAUSE-CAFÉ « RECHERCHE » ?

Coffee and Expertease : **le temps d'un café, deux experts de l'ULB partagent leur analyse de l'actualité.** Le tourisme spatial, les défis face au cancer, l'objectivation du corps féminin, les élections présidentielles françaises, une mission archéologique en Corse et le projet Bruxelles en vacances sont les sujets abordés lors de cette première saison de Coffee and Expertease. L'astronome Sophie Van Eck et l'ingénieur Jeremy Rabineau, la linguiste Laurence Rosier et le psychologue Philippe Bernard, la médecin Ievgenia Pastushenko et la psychologue Isabelle Merckaert, le psychologue Antoine Roblain et la politologue Clémence Deswert, la géologue Nadine Mattielli et l'archéologue Sébastien Clerbois, l'architecte Claire Pelgrims et le géographe Jean-Michel Decroly, vous invitent à leur table pour une pause-café empreinte d'expertise scientifique. **Pour approfondir la discussion et prolonger la pause au-delà de la vidéo, des podcasts sont également disponibles.**

actus.ulb.be/fr/actus/recherche

IN MEMORIAM, CAROLINE & PAUL

C'est avec une infinie tristesse que les deux Universités soeurs, la VUB et l'ULB ont perdu cet été deux extraordinaires recteurs, **Paul De Knop et Caroline Pauwels**. Infatigables humanistes, fiers de leurs Universités, fiers de Bruxelles, ville universitaire, fiers de leurs étudiants et étudiantes, de leurs enseignement et recherche comme vecteurs de démocratie, de notre jeunesse, du rôle des universités européennes..., ils étaient tous deux tout cela à la fois. De près ou de loin, Paul et Caroline, ont toujours été aux côtés de l'ULB ce dont l'institution leur est infiniment reconnaissante et redevable. L'Université libre de Bruxelles présente ses condoléances les plus sincères à toute la communauté universitaire de la VUB, aux familles de Caroline et Paul et à leurs proches.

BIODIVERSITÉ MARINE EN ANTARCTIQUE

Au mois de mai 2022, une équipe de recherche en biologie marine de l'ULB est revenue de huit jours de mission en Antarctique. **Le but : créer un inventaire des espèces dans une zone encore inexplorée du point de vue de la biodiversité.** Dans le cadre du projet RECTO (Refuges et tolérance des écosystèmes de l'océan Austral), financé par la Politique Scientifique Belge (BELSPO), Bruno Danis (Laboratoire de biologie marine, Faculté des Sciences) a participé à une expédition à la station Princess Elisabeth Antarctica, dans le cadre du **programme BELARE 2022**. C'est dans la zone maritime à 130 km de la station belge qu'une expédition a été menée par l'International Polar Foundation, pour permettre à l'équipe de recherche de réaliser des travaux préliminaires dans la région de la baie de Breid et du camp Derwael. Cette zone est pratiquement inexplorée du point de vue de sa biodiversité marine et a récemment vu une section de sa calotte glaciaire se détacher, dans la zone dite « Dog's Head ». Ces travaux préliminaires avaient pour but de réaliser un premier inventaire de biodiversité à l'aide d'engins de récolte légers (nasses appâtées, « lander » avec systèmes de prise de vue sous-marine), de cerner les caractéristiques du terrain, et d'évaluer les défis à surmonter pour y mener des recherches sur la biodiversité marine et également de réaliser une série de mesures océanographiques pour caractériser la région.

L'ULB ET LA VUB ENSEMBLE À LA BELGIAN PRIDE

Le 21 mai dernier, les deux universités sœurs ont marché ensemble derrière la bannière arc-en-ciel à l'occasion de la Belgian Pride pour encore affirmer leur soutien, combattre les stéréotypes et briser les tabous touchant les communautés LGBTQI+. Cette participation s'inscrivait pleinement dans le projet humaniste défendu par nos deux universités, qui souhaitent participer de manière active et engagée à la construction d'une meilleure société. **Depuis 2018, l'ULB et la VUB, en tant qu'universités bruxelloises engagées, participent à la Belgian Pride** pour défendre la liberté et la diversité sexuelles. Les désormais traditionnels drapeaux arc-en-ciel flottent également aux mâts de l'ULB et de la VUB durant toute la semaine. Les deux communautés universitaires ont été invitées à se joindre à la parade et aux festivités de la Belgian Pride. Une pré-Pride était par ailleurs organisée conjointement par le Cercle LGBTQIA+ de l'ULB, FIDAE, et SPECTRUM VUB GSA le matin, devant le bâtiment K du Solbosch avec au programme ateliers pancartes et paillettes, prises de paroles, etc.

ÉRUPTION DU HUNGA DANS L'ARCHIPEL DES TONGA

Une nouvelle étude scientifique sur l'éruption du volcan Hunga (archipel des Tonga) le 15 janvier 2022 a été publiée. **Il s'agit de la plus grande explosion depuis celle du Krakatau en 1883.** L'article publié dans Science, est le fruit d'un effort scientifique mondial. Deux chercheurs belges, **Corentin Caudron** – Laboratoire G-Time, Faculté des Sciences – et **Thomas Lecocq** – Observatoire Royal de Belgique, ont participé aux analyses. Le 15 janvier 2022, le volcan Hunga (archipel des Tonga) a produit une explosion majeure à 4h15 (temps universel). Cette éruption est le point culminant d'une séquence éruptive débutée le 19 décembre 2021. Toutes les éruptions qui ont précédé cet événement explosif étaient beaucoup plus petites et les impacts étaient limités à la zone autour des îles Hunga-Tonga et Hunga Ha'apai. L'explosion a provoqué des perturbations atmosphériques, acoustiques, gravitationnelles, ionosphériques et sismiques importantes. Elle a été enregistrée par un large éventail de types d'instruments, chacun fournissant des informations et des contraintes sur cet événement majeur. Le contenu fréquentiel de l'événement s'étend sur une très large bande (de l'acoustique-gravité à l'audio: il a été entendu jusqu'en Alaska, à une distance de près de 10000 km) et requiert dès lors une collaboration et une perspective interdisciplinaires.

CIVIS : PARTENARIAT AVEC 6 UNIVERSITÉS AFRICAINES

CIVIS croit fermement que l'avenir de l'Europe et celui de l'Afrique sont liés, c'est pourquoi la zone méditerranéenne et l'Afrique sont au cœur de sa stratégie globale. Comme cela, le 11 mars 2022, CIVIS et ses universités membres ont signé un accord de partenariat ambitieux avec six prestigieuses universités africaines. Cet accord engage CIVIS et ses universités partenaires africaines dans un **programme de partenariat ambitieux pour les années à venir, offrant un cadre pour de nouvelles collaborations passionnantes et innovantes.**
En plus d'offrir des avantages considérables pour les membres des universités participantes, cela servira de **laboratoire pour une coopération renforcée entre l'Europe et l'Afrique dans le domaine de l'enseignement supérieur.** Les universités concernées sont : l'Université Hassan II de Casablanca, l'Université Cheikh Anta Diop de Dakar, la Makerere University, la University of the Witwatersrand, l'Universidade Eduardo Mondlane et l'Université de Sfax. Par ailleurs, la Commission européenne a annoncé que CIVIS fait partie des alliances universitaires européennes sélectionnées pour 4 années supplémentaires de financement avec une subvention de 14 millions d'euros. Cette nouvelle permet à l'Alliance et à nos 10 universités membres de poursuivre notre vision ambitieuse et de rester à l'avant-garde de la réforme de l'enseignement supérieur en Europe.

WWW. civis.eu/en/african-partner-universities

L'IMAGE

le baiser de la rentrée…2003

On connaît celui de l'Hôtel de Ville (de Paris, pas de Bruxelles) : un baiser faussement « volé » par un certain Robert, Doisneau de son vrai nom. Une histoire à tiroirs et à péripéties… Ce baiser-ci est signé d'**un certain Jottard, Jean** de son prénom. Il est arrivé dans notre boîte aux lettres, il y a quelques mois. **« Les amoureux » s'étaient reconnus, presque vingt ans après.** En parcourant les allées de notre campus du Solbosch, ils sont tombés sur « leur baiser » accroché à un mur. Et cherchaient à retrouver le cliché original car, depuis lors, les amoureux se seraient mariés ! On préservera ici leur anonymat… Parce que finalement, d'autres étudiants s'y reconnaîtront peut-être, qui sait ? Saluons en tous cas l'œil du photographe qui, durant quelques décennies, fut de tous les reportages photo à l'ULB et de toutes les rentrées. Bien que pensionné, Jean Jottard continue de flâner ça et là, et même à l'Université, appareil photo en bandoulière, pour capturer d'autres moments inédits.

© ULB- PHOTO JEAN JOTTARD.

LA DURABILITÉ ?

UN ENJEU DE FORMATION, DANS TOUTES LES DISCIPLINES !

L'ULB souhaite que chaque diplômé et diplômée acquière une compréhension critique des enjeux de la durabilité et renforce autant sa capacité à **penser de manière systémique que sa volonté à agir en faveur d'une transition écologique et solidaire**. Cette année, un projet très concret voit le jour : le lancement d'un cours transversal d'introduction aux enjeux de la durabilité que l'ensemble de la communauté étudiante aura la possibilité de suivre.

Ce projet de cours transversal s'inscrit dans le cadre du programme EDDuco dont l'objectif est de soutenir les initiatives existantes, d'élargir l'intérêt de la communauté et de renforcer la transversalité et l'interdisciplinarité des approches en matière d'enseignement de la durabilité à l'ULB.

COURS-CONFÉRENCES

Concrètement, ce cours non obligatoire — mais néanmoins crédité — sera donné au deuxième quadrimestre. Dans certaines facultés, il pourra être pris en cours à option ; dans d'autres, il sera activement proposé ou accepté en cours surnuméraire. La formation prendra la forme d'un cycle de cours-conférences. Afin de mettre en pratique et d'illustrer l'importance d'adopter une approche interdisciplinaire de la durabilité, chaque séance de cours sera donnée par un duo d'enseignantes et d'enseignants issus de différentes facultés, qui croiseront leurs regards sur une même thématique.

Cette année, le cours se penchera sur les enjeux de durabilité liés à l'énergie. « Cette thématique sera abordée de manière transversale. Elle ne sera pas uniquement vue sous le regard des sciences et techniques, mais aussi de la santé, du bien-être ou des inégalités socio-économiques par exemple. La transdisciplinarité est au cœur de cet enseignement », soulignent les titulaires du cours, les professeurs Wouter Achten et Chiara Armeni.

ENJEUX

Le lancement de ce cours transversal en présentiel, unique à ce jour en Fédération Wallonie-Bruxelles, est le fruit d'un soutien précieux des différentes facultés de l'ULB et d'une collaboration entre les enseignantes et enseignants qui mènent depuis des décennies des recherches concourant à construire des savoirs autour de ces enjeux. « Nous ouvrons le cours transversal à tous nos étudiants et étudiantes en cette rentrée académique. Mais nous espérons pouvoir un jour le proposer dans le cadre d'une formation continue, à d'autres publics », conclut Charline Urbain.

¦ **Valérie van Innis** ¦

« Le cours transversal d'introduction aux enjeux de la durabilité est une spécificité de notre Université. Il permet aux étudiantes et étudiants, quelle que soit leur faculté, de développer une approche systémique des enjeux de la durabilité (liés par exemple à l'énergie, l'alimentation ou encore la biodiversité) et d'y être formés dans le cadre d'un cours en présentiel »

CHARLINE URBAIN
VICE-RECTRICE AU DÉVELOPPEMENT DURABLE

www.ulb.be/durabilite

Comment l'ULB agit-elle en faveur de la durabilité ?

Dans un rapport de durabilité, publié en avril dernier, l'ULB présente, de manière concise et transversale, ses engagements, réalisations et défis. En publiant ce rapport, l'ULB a la volonté de s'inscrire dans une démarche de mesure des progrès et de pouvoir fournir des données périodiques, concrètes et objectivables, dans une démarche de transparence et d'amélioration continue.

Ce travail d'envergure, réalisé en collaboration avec différents services de l'Université, montre comment l'ULB contribue aujourd'hui aux 17 objectifs de développement durable des Nations Unies et comment elle entend s'améliorer demain.

Six axes d'action y sont présentés :

- **Enseignement :** en formant les étudiantes et étudiants à la durabilité dans toutes les disciplines
- **Recherche :** en stimulant les interactions en faveur de la durabilité dans la recherche
- **Gestion des campus :** en réduisant l'impact environnemental de ses activités
- **Communauté universitaire :** en soutenant et favorisant l'émancipation de sa communauté, étudiants et membres du personnel
- **Service à la société :** en cultivant l'engagement au service de la société
- **Gouvernance :** en faisant percoler la durabilité dans toutes ses décisions stratégiques

DISPARITÉ DES NIVEAUX DE POLLUTION DE L'AIR À BRUXELLES

Du 25 septembre au 23 octobre 2021, 3.000 Bruxellois ont participé à **CurieuzenAir, la plus grande enquête citoyenne jamais menée sur la qualité de l'air dans notre capitale.** Les citoyens scientifiques ont mesuré la concentration de dioxyde d'azote (NO_2) dans leur rue pendant un mois à l'aide d'un appareil de mesure placé sur leur façade. Le projet se traduit par un ensemble de données unique qui permet de dresser une carte très détaillée de l'influence du trafic sur la qualité de l'air à Bruxelles. Les résultats vont d'une qualité de l'air « excellente » à une qualité de l'air « extrêmement mauvaise » dans tout Bruxelles, avec un contraste marqué entre les quartiers socio-économiquement vulnérables et les quartiers verts et aisés : les premiers souffrent plus d'une mauvaise qualité de l'air. Enfin, CurieuzenAir apporte également de bonnes nouvelles : les données montrent que la qualité de l'air à Bruxelles s'est considérablement améliorée ces dernières années. Ce projet fait partie du partenariat Brussels Clean Air, une initiative de lutte contre la pollution atmosphérique soutenue par Bloomberg Philanthropies, le gouvernement de la Région de Bruxelles-Capitale et Bruxelles Environnement. L'ULB est co-organisatrice du projet avec l'Université d'Anvers. L'analyse sociologique des données est gérée par **Dirk Jacobs** – GERME, Faculté de Philosophie et Sciences sociales.

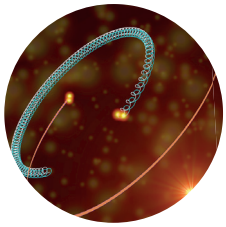
VIH-1 : NOUVELLE AVANCÉE

Le Service de virologie moléculaire de la Faculté des Sciences dirigé par **Carine Van Lint**, directrice de recherches FNRS, étudie depuis de nombreuses années les mécanismes moléculaires qui régulent l'expression des gènes du VIH-1. Comprendre les mécanismes à l'origine de la latence du virus permet de tester des molécules agissant sur ces différents mécanismes afin de forcer le virus à quitter cet état latent. Il vient de marquer une nouvelle avancée, publiée dans la revue *eBioMedicine*. Un des mécanismes de persistance du VIH-1 est la méthylation de l'ADN, une modification chimique de l'ADN qui verrouille l'expression des gènes viraux, de manière stable, mais réversible. Or, si la méthylation des gènes viraux était connue, y compris chez les personnes infectées, la façon dont la méthylation de l'ADN se mettait en place sur les gènes du VIH-1 n'était pas entièrement comprise. Dans ce contexte, **les recherches menées par l'équipe de l'ULB, en collaboration avec des laboratoires français, ont permis de mettre en évidence que la protéine cellulaire UHRF1 est impliquée dans le maintien de latence du VIH-1,** notamment en amenant sur le génome viral la machinerie de méthylation de l'ADN. En effet, l'inhibition du facteur UHRF1 (par manipulation moléculaire ou pharmacologique) induit la réactivation des réservoirs viraux, qui peuvent alors être détectés et éliminés par le système immunitaire. Cette découverte ouvre une nouvelle stratégie thérapeutique complémentaire au traitement anti-sida actuel.

LES RDV DE LA COOPÉRATION PRIX MARIE-SOLEIL FRÈRE

Lors des rendez-vous de la coopération, l'ULB met à l'honneur les divers acteurs et actrices de la coopération au sein de l'ULB notamment par la remise du prix Marie-Soleil Frère. Le 27 avril 2022, la rectrice a eu le plaisir de décerner **le Prix Marie-Soleil Frère** – anciennement Prix de la coopération – lors des RDV de la coopération (Marie-Soleil Frère nous a quittés en 2021. Professeure, vice-rectrice aux relations internationales et à la coopération au développement de l'ULB et directrice de recherche au F.R.S.-FNRS, pendant plus de 25 ans, l'engagement de Marie-Soleil Frère pour l'Afrique et sa détermination à soutenir les transitions démocratiques et les libertés qui en découlent ont fait d'elle l'une des spécialistes les plus reconnues du continent sur ces questions). Ce prix récompense une ou un académique ou une équipe de recherche de l'Université libre de Bruxelles, qui s'est distingué par la qualité de ses travaux scientifiques et son action dans le domaine de la coopération. Le prix permet de financer une bourse de doctorat pendant 4 ans. **Cette année, le lauréat du Prix est le professeur Farid Dahdouh-Guebas et le Service 'Systems Ecology and Resource Management'** pour sa recherche sur la biodiversité des écosystèmes tropicaux, et plus particulièrement le système socioécologique de la forêt des mangroves. En lui remettant ce prix, l'ULB tient à remercier le professeur et son service pour la qualité exceptionnelle de leur travail qui a permis de nombreuses avancées scientifiques et la formation d'un grand nombre de personnes liées à ces spécialités.

UNE VALSE STELLAIRE À QUATRE TEMPS



Les étoiles aiment la compagnie et, contrairement à notre Soleil, la plupart des étoiles de la Voie lactée ont un ou plusieurs compagnons stellaires. Il est désormais reconnu que les étoiles binaires jouent un rôle majeur dans un large éventail d'événements astrophysiques observés, et les fusions de binaires sont notamment à l'origine de la récente détection d'émissions d'ondes gravitationnelles. En outre, les étoiles binaires nous permettent de dériver les paramètres stellaires fondamentaux tels que les masses, les rayons et les luminosités avec une meilleure précision que les étoiles seules. Elles représentent les joyaux sur lesquels reposent divers sujets d'astrophysique. Alors que les binaires ont reçu beaucoup d'attention jusqu'à présent, les systèmes stellaires d'ordre supérieur sont restés à l'écart jusqu'à récemment, malgré le fait qu'ils présentent une grande variété d'interactions, en particulier dans les systèmes serrés. Les quadruples stellaires ne représentent qu'une fraction marginale (quelques pour cent) de tous les systèmes multiples. Une recherche menée durant plusieurs années par **Thibault Merle** —Unité de recherche en Astronomie et Astrophysique, Faculté des Sciences – a été publié dans *Nature Astronomy*. En effet, en 2017, il a découvert une quadruple spectroscopique (HD 74438), c'est-à- dire un système formé de quatre étoiles, dans le sondage Gaia-ESO. Ce système a été suivi par spectroscopie pendant plusieurs années. **L'équipe de l'ULB a pu observer que ce système quadruple est instable et les simulations de son évolution future montrent que, à terme, les étoiles pourront entrer en collision, ce qui est susceptible de produire une supernova thermonucléaire.** L'évolution de tels systèmes quadruples stellaires représente donc une nouvelle voie pour expliquer les observations de supernovae.

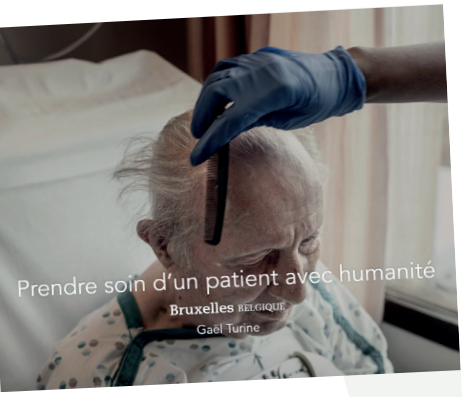


PHOTO : © GAEL TURINE

PARLER DES HÔPITAUX *AUTREMENT*

Le 12 mai 2022, c'était la Journée internationale des infirmières et infirmiers, l'Hôpital universitaire de Bruxelles (H.U.B), regroupant l'Hôpital Erasme, l'Institut Jules Bordet et l'Hôpital universitaire des enfants Reine Fabiola (HUDERF), a diffusé pour l'occasion la seconde édition de son projet artistique intitulé **« Les Veilleuses / Night Lights ». Le projet avait pour objectif de mettre en lumière les gestes des soignants.** Ils veillent sur les malades et à travers eux, c'est sur chacun d'entre nous qu'ils veillent. Au cœur des soins, au plus proche des malades se trouvent de nombreux soignants. Ils sont infirmiers ou infirmières, et aussi aides logistiques, kinésithérapeutes, brancardiers, ergothérapeutes et bien d'autres métiers qui n'ont pas toujours une journée particulière à leur nom. Leur travail consiste en une multitude d'actions individuelles, à la fois fugaces et importantes, comme un toucher, une présence, un apaisement, un geste technique et précis, l'administration d'un médicament ou l'explication d'un nouveau traitement complexe et vital. Chaque geste en soi peut sembler anodin mais, ensemble, ils constituent l'essence du soin au sens le plus noble du terme, et font de chaque malade un être unique. Volontairement éloignée d'une approche strictement factuelle, l'originalité des **« Veilleuses / Night Lights »** est de mettre en valeur l'art du soin et ces gestes universels qui, dans un monde en perpétuel changement, peuvent parfois être mis de côté par des contraintes économiques, politiques ou techniques, locales ou plus globales.

NOUVEAUX LABOS D'ANATOMIE

Le chantier relatif à la rénovation des laboratoires d'anatomie humaine et animale sur le campus Erasme s'est achevé en 2021. Les salles sont à présent dotées d'équipements neufs et fonctionnels. Le projet de réaménagement complet, situé dans le bâtiment GE du campus Erasme, concernait les **travaux de rénovation des salles de dissection d'anatomie et des installations d'embaumement du Service de leg de corps.** L'objectif final était de rénover à 100% ces surfaces afin de pouvoir y travailler dans des conditions qui respectent les règles en matières d'hygiène et de sécurité et de répondre aux normes exigées dans des laboratoires de ce type pour l'obtention des agréments. Au total, ce sont près de 2.000 m² de surfaces qui ont été rénovées afin de répondre non seulement aux besoins des personnels de laboratoires mais également à la pratique des étudiantes et étudiants. En plus des travaux de rénovation de gros-œuvre et de parachèvements, toutes les techniques spéciales (hydrauliques, aérauliques, électriques...) ont été remplacées. Une partie des équipements avait été livrée et mise en fonction pendant la période du chantier. Depuis quelques mois, les labos ont pu travailler avec leur nouvel équipement.

LÉGISLATIVES FRANÇAISES : CES DÉPUTÉS QUI NE SE REPRÉSENTENT PAS

À peine l'élection présidentielle française terminée, les partis politiques se sont mis en ordre de marche pour les législatives qui ont eu lieu les dimanches 12 et 19 juin. Cependant, ils étaient environ 19% des députés à ne pas s'y présenter, soit un parlementaire sur cinq. **Awenig Marié** – Centre d'étude de la vie politique, Faculté de Philosophie et Sciences sociales – a analysé le phénomène dans ***The Conversation France***. Le chercheur montre notamment que contrairement aux « novices », qui n'ont pas réussi à s'imposer dans l'arène parlementaire, les nouveaux députés avec une précédente expérience politique (permanent d'un parti, collaborateur d'élu, conseiller municipal) ont rapidement reçu des responsabilités au sein de l'Assemblée. Par exemple, comme le montre le sociologue Étienne Ollion, les anciens collaborateurs politiques nouvellement élus en 2017 ont réussi à s'installer dans les positions de pouvoir à l'Assemblée. « En somme, malgré la promesse d'Emmanuel Macron de 'renouvellement politique', l'expérience nous montre que l'exercice du mandat de député reste fortement conditionné par les compétences, l'expérience passée, et les connexions sociales dans le champ politique », souligne Awenig Marie dans son article.

Retrouvez l'entièreté de l'article sur www.theconversation.com

ERC
RECHERCHE
INTERNATIONAL
CONSCIENCE
MATIÈRE QUANTIQUE

CONSEIL EUROPÉEN DE LA RECHERCHE : LE DOUBLÉ !

Doublé ERC pour deux chercheurs de l'ULB : **Axel Cleeremans et Nathan Goldman** décrochent pour la deuxième fois, une très sélective bourse du Conseil européen de la recherche, ERC.

" Etre chercheur, pour moi, c'est avoir la liberté de définir soi-même ses propres objectifs et d'oser prendre des risques "

AXEL CLEEREMANS EXPLORE LA CONSCIENCE

Pourquoi ferions-nous quoi que ce soit si le fait de le faire ne nous faisait pas quelque chose ? La question, presque philosophique est pourtant posée par un chercheur en neurosciences : **Axel Cleeremans, directeur du Centre de recherche en cognition et neurosciences** (Faculté des Sciences psychologiques et de l'éducation) et membre de l'UNI, ULB Neuroscience Institute.

« Si nous ne ressentions rien, si nous étions des zombies, sur base de quoi prendrions-nous nos décisions ? Or aujourd'hui, l'expérience subjective que nous faisons du monde est souvent considérée comme épiphénoménale ou illusoire : comme "l'effet que cela nous fait" peut toujours être réduit à l'activité de nos neurones, on ne voit pas très bien à quoi sert l'expérience phénoménale elle-même » interpelle Axel Cleeremans.

Son premier projet soutenu par le Conseil européen de la recherche visait à répondre à la question : comment sommes-nous conscients ? Quels sont les mécanismes de la conscience ? Il a permis de développer une théorie de la conscience basée sur l'idée que le cerveau apprend à être conscient via des mécanismes de plasticité cérébrale. Axel Cleeremans a décroché une deuxième bourse européenne, « ERC Advanced Grant » pour étudier une nouvelle question : pourquoi sommes-nous conscients ?

Toutes les ERC de l'ULB

www.ulb.be/fr/union-europeenne/financements-erc

Le chercheur propose que la fonction de l'expérience subjective est de donner de la valeur à tout ce que nous faisons. « Ceci implique que toute perception consciente est nécessairement associée à une valence émotionnelle (Aime-t-on ou n'aime-t-on pas ? Juge-t-on un objet comme plutôt positif ou plutôt négatif?), et que le traitement de la valence est impossible en dehors de la conscience », explique Axel Cleeremans, qui sera accompagné pour tester ses hypothèses d'une équipe interdisciplinaire enracinée tant dans la philosophie de l'esprit que dans les neurosciences cognitives computationnelles.

« ETRE CHERCHEUR, C'EST OSER PRENDRE DES RISQUES »

Directeur de recherche FNRS, lauréat du Prix quinquennal du FNRS - Prix scientifique Ernest John Solvay et du Conseil européen de la recherche, Axel Cleeremans explore depuis près de 30 ans, les mécanismes de la conscience humaine, un mystère scientifique qu'il compte percer : « en 2047, juste avant de succomber à une attaque foudroyante », plaisante-t-il. Une curiosité qu'il partage dans « The Most Unknown », un documentaire produit par le géant médiatique Vice, où neuf scientifiques issus des quatre coins du monde exposent les questions scientifiques fondamentales restant aujourd'hui sans réponse...

« Etre chercheur, pour moi, c'est avoir la liberté de définir soi-même ses propres objectifs et d'oser prendre des risques : attaquer des questions difficiles sans garantie de succès – comme le fait l'ERC. Si on savait ce qu'on allait trouver, ce ne serait plus de la recherche fondamentale » conclut-il.

NATHAN GOLDMAN
DE L'ATOME AUX PHÉNOMÈNES TOPOLOGIQUES

Maître de recherche FNRS en Faculté des Sciences, Nathan Goldman est physicien. Il fait partie en 2021, des « 1% de chercheurs les plus influents dans leur domaine », un classement établi par la société Clarivate Analytics, éditeur du Web of Science, sur base du nombre de citations.

Nathan Goldman s'intéresse aux états topologiques de la matière, un domaine à cheval entre les mathématiques, la physique du solide et les gaz quantiques.

« Etre chercheur, c'est jongler avec des idées, les faire tourbillonner en se promenant, en jouant de la musique ou en griffonnant sur une feuille. Et lorsque de nouveaux liens ou questions émergent, tenter de leur donner vie en les reformulant de façon rigoureuse à l'aide d'équations. Et finalement, faire parler ces équations et leurs solutions, partager ces trouvailles avec des collègues autour d'un tableau ou d'un bon repas. Et recommencer en jonglant avec de nouvelles idées... ».

Nathan Goldman a décroché un « Consolidator Grant » du Conseil européen de la recherche pour mieux comprendre les états topologiques et plus précisément, les phases quantiques topologiques qui résultent d'interactions fortes entre les atomes. « Ces phases exotiques présentent des propriétés extraordinaires, telles que des (quasi)-particules émergentes qui pourraient conduire à de nouvelles applications concrètes, notamment dans le cadre du calcul quantique » souligne-t-il.

DANS UNE CONTINUITÉ NATURELLE, MAIS AMBITIEUSE

La réalisation de ces phases topologiques fortement corrélées reste un défi majeur dans le domaine des gaz ultrafroids. « Une stratégie consiste à ne considérer que quelques atomes piégés dans un petit réseau optique, ce qui est aujourd'hui possible grâce au développement du microscope à gaz quantique, explique le chercheur. Cette configuration devrait offrir un contrôle extrême sur les phases topologiques dans le régime des interactions fortes, et permettre l'observation de nouveaux phénomènes topologiques ».

Ce projet s'inscrit dans la continuité de la recherche qu'il mène jusqu'à la fin de cette année, également avec le soutien du Conseil européen de la recherche. « Le Consolidator Grant est une continuité naturelle mais ambitieuse de mon Starting Grant actuel », précise le chercheur.

Et de poursuivre : « Le premier projet m'a permis de fonder une équipe de recherche axée autour de la physique des gaz quantiques et des phases topologiques. En engageant quatre postdocs, j'ai pu explorer la matière quantique sous des angles très différents : des aspects les plus abstraits et théoriques aux implémentations expérimentales réalisées dans des laboratoires internationaux. Le nouveau projet me permettra de plonger davantage dans le régime des interactions fortes de la matière quantique et d'explorer de nouvelles routes, inspirées par des avancées expérimentales récentes. J'espère également qu'avec l'aide de l'Université, cette nouvelle impulsion me permettra de consolider mon équipe de recherche au sein de l'Université sur le long terme ».

¦ **Nathalie Gobbe** ¦

« Etre chercheur, c'est jongler avec des idées, les faire tourbillonner en se promenant, en jouant de la musique ou en griffonnant sur une feuille »

ECHOS

Chaque semaine, *des dizaines de professeurs, enseignants, chercheurs, doctorants de l'ULB s'expriment* ***à travers les médias*** *(journaux écrits, radios, télévisions, en ligne) pour expliquer, éclairer, argumenter :* ***une actualité, un point de vue, une découverte, etc.*** *À travers quelques* ***mots choisis,*** *cette rubrique n'a d'autre objectif, que de vous en suggérer* ***toute la diversité !***

SOUS-FINANCEMENT & MORTALITÉ À L'HÔPITAL

« […] «Plus le budget consacré aux infirmiers est important, plus l'hôpital peut engager, et plus le nombre d'équivalents temps plein par patient est donc élevé. On peut aussi supposer que là où le budget est le plus important, les infirmiers sont plus qualifiés, plus spécialisés et plus expérimentés, ce qui explique qu'ils coûtent plus cher à l'hôpital». Premier enseignement:

moins il y a d'infirmiers par patient, plus le taux de mortalité est important.

Cette étude vient donc confirmer d'autres études internationales, publiées dans des revues prestigieuses comme *The Lancet* […] »

VASTE ÉTUDE MENÉE DANS DIX-SEPT HÔPITAUX DU PAYS. À L'ORIGINE DE L'ÉTUDE, UN COLLECTIF DE CHERCHEURS BELGES EMMENÉ PAR ARNAUD BRUYNEEL, INFIRMIER SPÉCIALISÉ EN SOINS INTENSIFS ET DOCTORANT EN SANTÉ PUBLIQUE À L'UNIVERSITÉ LIBRE DE BRUXELLES. RTBF.BE, 26 JUILLET 2022

TRUMP « WANTED » ?

« […] « *Dans un monde normal, Trump devrait être inculpé* », analyse Serge Jaumain, codirecteur d'AméricaS, le centre interdisciplinaire d'étude des Amériques de l'ULB. « Toutes les preuves qu'on aligne séance après séance montrent qu'il y a eu une tentative de coup d'Etat, organisée par un président en fonction. C'est très particulier dans l'histoire » […] »

LA LIBRE.BE 13 JUILLET 2022

TOURISME & INÉGALITÉS

« […] Sur une année 'normale', autrement dit en dehors d'une pandémie, environ 40% des Belges n'effectuent pas de déplacement touristique de quatre nuitées ou plus. « On oublie cela: au cours d'une année, 40% de la population ne part pas en vacances. Oui, il y a eu une démocratisation du tourisme ;

celui-ci reste toutefois inaccessible pour une partie de la population » […] »

JEAN-MICHEL DECROLY, PROFESSEUR DE GÉOGRAPHIE ET DE TOURISME À L'ULB, L'ÉCHO, 22 JUILLET 2022

VARIOLE DU SINGE

« […] « Il ne faut pas paniquer, indique Muriel Moser, immunologiste à l'ULB. Jusqu'en 1976, tous les Belges ont été vaccinés contre la variole humaine et sont donc protégés. Pour les autres, 3.000 doses servent à protéger ceux qui vivent aux côtés de personnes infectées ; 30.000 doses supplémentaires seront, elles, livrées à l'automne » […] »

LE SOIR, 25 JUILLET 2022

ACCORD DU NUCLÉAIRE & COÛTS

« […] je trouve choquant que l'État ne s'occupe pas des tarifs en matière d'électricité. On parle nucléaire et prolongation sans parler des tarifs en 2022, 2023, 2024… Alors qu'avec le nucléaire, on a un des outils de production les moins chers d'Europe, les consommateurs belges sont parmi ceux qui paient leur électricité la plus chère […] »

L'ÉCONOMISTE ERIC DE KEULENEER, PROFESSEUR HONORAIRE À LA SOLVAY BUSINESS SCHOOL, AU SUJET DE L'ACCORD DE PRINCIPE ENTRE L'ÉTAT BELGE ET ENGIE SUR LA PROLONGATION DE DEUX RÉACTEURS NUCLÉAIRES, L'ÉCHO, 23 JUILLET 2022

PAPES & RETRAITE LÉGALE

« […] Imposer une limite d'âge à l'exercice de la charge pontificale n'aurait-il pas un sens ? « L'exemple donné par Jean-Paul II a montré ses limites, mais l'Eglise ne changera pas la procédure d'élection d'un pape dans ce sens, en raison de la sacralité qui l'entoure. L'acte de renonciation d'un pape devrait être à l'avenir de moins en moins exceptionnel en raison du phénomène de vieillissement, de l'internationalisation de la fonction pontificale qui implique des déplacements à l'étranger et de la complexification des relations internationales » […] »

À QUAND UN ÂGE LÉGAL DE LA RETRAITE POUR UN PAPE ? SPÉCIALISTE DE L'HISTOIRE DES RELIGIONS, LE PHILOSOPHE BAUDOUIN DECHARNEUX (ULB) NE CROIT PAS À LA PERSPECTIVE D'UN SOUVERAIN PONTIFE À DURÉE DÉTERMINÉE MAIS ENVISAGE LE JOUR OÙ DES FEMMES PROMUES CARDINALES INTERVIENDRONT DANS L'ÉLECTION AU TRÔNE PONTIFICAL, LE VIF/L'EXPRESS, 23 JUILLET 2022

L'UNIVERSITÉ DÉCERNE SES **PRIX DE LA DIFFUSION SCIENTIFIQUE**

« Face aux multiples défis de société, l'Université a un rôle-clef à jouer : **partager la démarche et les connaissances scientifiques** afin que chacun puisse mieux comprendre les enjeux et agir comme citoyen. Nombre de nos chercheurs et chercheuses, issus de toutes les disciplines, participent à cette mission de diffusion scientifique ; en créant le Prix de la diffusion scientifique, nous avons voulu les mettre à l'honneur » souligne Marius Gilbert, vice-recteur à la recherche et à la valorisation et président du jury.

La diffusion scientifique prenant des formes variées, dans des espaces multiples – interview, conférence, livre, podcast, réseaux sociaux, etc. –, le Prix comprend plusieurs catégories ; il sera décerné chaque année. Pour cette première édition, douze lauréats et lauréates ont été récompensés : le Centre d'étude de la vie politique (CEVIPOL), Léo Cotteleer, Nicolas Dauby, Simon Dellicour, Elise Dermine, Mathias Dewatripont et Michel Goldman, Olivier Klein et l'équipe de Milgram de Savoirs, Muriel Moser, Eric Muraille, Frank Pattyn, Sophie Van Eck.

Nathalie Gobbe

© ULB - ISOPIX

DESSIN : © SERGE DEHAES

CATÉGORIE ÉDITION DIGITALE OU PAPIER

1 **Muriel Moser** - professeure de l'Université, ancienne doyenne de la Faculté des Sciences et directrice de recherche FNRS ...pour son livre La vaccination. Fondements biologiques et enjeux sociétaux, paru aux Editions de l'Université de Bruxelles, dans la nouvelle collection Débats.

2 **Eric Muraille** - maitre de recherche FNRS, Laboratoire de parasitologie, Faculté de Médecine ...pour ses articles dans le média en ligne The Conversation.

CATÉGORIE EXPERT, EXPERTE PRESSE

3 **Simon Dellicour** - Chercheur Qualifié FNRS, Spatial Epidemiology Lab (SpELL), Faculté des Sciences

4 **Michel Goldman** - Faculté de Médecine - et 5 **Mathias Dewatripont** - Faculté Solvay Brussels School of Economics and Management -, co-directeurs d'I3h, Institute for Interdisciplinary Innovation in healthcare ...pour leurs interventions dans le cadre de la pandémie.

6 **Le Centre d'étude de la vie politique, CEVIPOL -** Faculté de Philosophie et Sciences sociales ...pour ses interventions sur les questions de politique belge et internationale.

7 **Frank Pattyn,** directeur du Laboratoire de glaciologie, Faculté des Sciences ...pour ses interventions sur l'enjeu climat.

CATÉGORIE MULTIMÉDIA

8 **Olivier Klein et l'équipe de Milgram de Savoirs -** Julia Eberlen, Kenzo Nera, Pascaline Van Oost, Farrah Tbal, Sarah Leveaux et Magali Beyat - Centre de psychologie sociale et culturelle, CeSCuP, Faculté des Sciences psychologiques et de l'éducation ...pour les podcasts Milgrams de savoirs vulgarisant la psychologie scientifique pour le grand public.

CATÉGORIE RÉSEAUX SOCIAUX

9 **Nicolas Dauby,** spécialiste post-doctorant FNRS CHU Saint-Pierre ULB ...pour son compte Twitter, @nicomedbxl.

CATÉGORIE SUR SCÈNE

10 **Élise Dermine,** professeure en Faculté de Droit... pour son travail de terrain pendant la pandémie et à travers la Street Law Clinic en droit social.

11 **Sophie Van Eck,** professeure au sein de l'Institut d'astronomie et d'astrophysique, en Faculté des Sciences ...pour ses multiples activités de conférences et rencontres, notamment dans les écoles et son implication dans l'asbl Clés pour l'univers.

PRIX SPÉCIAL DOCTORANT, DOCTORANTE

12 **Léo Cotteleer,** doctorant dans l'Unité de recherche aéro-thermo-mécanique (ATM) de l'Ecole polytechnique de Bruxelles ...pour son compte Instagram @easyspacy.

HELP UKRAINE

L'institution et la communauté plus que jamais mobilisées

C'est la guerre en Europe. L'Université a, dès le début du conflit russo-ukrainien, décidé d'**afficher sa solidarité et de proposer son aide à la communauté universitaire ukrainienne** dans son ensemble.

L'aide s'est construite et développée, au fur et à mesure des besoins et disponibilités et sous plusieurs angles :
- Un appel à volontariat pour toute personne désireuse d'offrir du temps et du soutien via la plateforme Time de l'asbl ULB engagée ;
- Un appel à la communauté ULB disposée à héberger des réfugiés pour une période d'au moins 6 mois ;
- Un appel à don classique afin d'apporter une aide directe aux personnes arrivant jusqu'à nous ;
- L'engagement d'un coordinateur 'Help Ukraine' afin d'accompagner les personnes arrivant à l'Université dans leurs démarches administratives et d'hébergement (cf. mini portrait) ;
- Un convoi « Help Ukraine » à destination de la Pologne et de ses ONG actives sur le terrain.

Il faut mentionner également le **Fonds de solidarité 2022** à destination de chercheuses et chercheurs en danger : il alimente des bourses postdoctorales d'un an qui leur permettront de continuer leurs travaux à l'ULB dans un climat de liberté académique.

L'alliance CIVIS, réseau universitaire européen dont fait partie l'ULB, n'est pas en reste non plus, puisqu'elle a mis en place très rapidement la taskforce « *Solidarity with Ukraine and scholars at risk* » dont les principales tâches sont d'identifier toutes les actions entreprises par les universités membres en solidarité avec l'Ukraine et les coordonner si nécessaire ou identifier les ressources les plus urgentes et chercher à les fournir, notamment en examinant la possibilité de réaffecter des budgets CIVIS.

La situation européenne reste incertaine pour les mois à venir, la guerre s'éternise et l'on peut s'attendre à un nouveau flux, notamment d'étudiants, dans le courant de l'été. L'Université les accueillera et les accompagnera dans leur inscription au travers d'un système de parrainage et l'appui du coordinateur Help Ukraine afin de leur donner la possibilité de continuer à étudier dans des conditions sereines.

www.ulb.be/helpukraine

MERCI À NOS GÉNÉREUX DONATEURS ET DONATRICES : 40.00€ ONT DÉJÀ ÉTÉ RÉCOLTÉS GRÂCE À VOTRE SOLIDARITÉ !

Votre contribution est utilisée pour assurer l'accueil des membres de la communauté universitaire internationale fuyant l'Ukraine, la Russie et la Biélorussie, et étant de nationalité ukrainienne, russe, biélorusse ou bénéficiant d'une protection internationale. Qu'il s'agisse de couvrir leurs frais d'hébergement, de les accompagner dans leurs démarches administratives, de financer leurs frais de transport ou d'acheminer des médicaments et des denrées à la frontière, votre aide directe reflète notre engagement partagé en faveur de la paix et de la défense des droits humains.

L'Université remercie également chaleureusement les hébergeur·ses et tous les membres de sa communauté qui se mobilisent depuis le début du conflit.

Aidez :

www.actwith.ulb.be/fr-FR

« Il est insupportable d'assister passivement à la guerre qui a éclaté en Ukraine. L'engagement de notre Université en faveur de la paix, du dialogue et d'un humanisme universel place la vie et la protection des droits humains au cœur de ses actions. Au-delà de témoigner notre solidarité, il m'apparait essentiel d'agir concrètement dès maintenant »

ANNEMIE SCHAUS
RECTRICE DE L'ULB

L'UKRAINE & NOUS : 3 VÉCUS, 3 TÉMOIGNAGES

DAVID ALVAREZ

coordinateur Help Ukraine de l'ULB

David a été engagé au début du conflit. Originaire du Chili, habitué du bénévolat social, il s'intéressait aux thématiques des frontières et des migrations par conviction personnelle et professionnelle.

Il séjournait en Pologne lorsque la guerre a éclaté et a donc très vite été témoin de l'impact du conflit lorsqu'il fut engagé pour le poste de coordinateur Help Ukraine. Son rôle ici est triple : l'accueil, l'information et la coordination logement. David accompagne également les personnes dans leurs démarches administratives.

David remarque qu'il enregistre davantage de demandes d'accueil d'étudiants en ce moment (fin juin) car la rentrée académique approche et ils désirent soit reprendre des études, soit continuer leur cursus. En ce qui concerne les chercheurs, qui sont principalement des chercheuses, la situation est plus compliquée. Il faut dire que c'est plus difficile de quitter l'Ukraine car cela reste un départ plein d'incertitudes professionnelles. Ils ou elles préfèrent souvent rester dans les pays limitrophes en attendant que la guerre évolue positivement ou que leur situation change au point qu'un départ devient alors inévitable.

La fonction de coordinateur implique aussi l'organisation de l'hébergement et la communication auprès des hébergeurs, qui font tous partie de la communauté ULB. Le but est de trouver la meilleure compatibilité possible entre accueillants et réfugiés car les circonstances sont déjà très difficiles pour ces derniers. David est évidemment contraint par le temps et les circonstances de la guerre qui demandent de parer au plus pressé.
Une fois les personnes bien arrivées sur le sol belge, l'objectif est de donner des moments d'accueil et d'information pour offrir un cadre général et un accompagnement dans les démarches administratives par exemple.

Cette campagne Help Ukraine qui n'était pas forcément inscrite dans la durée est en train de changer de visage. Les 6 prochains mois se profilent de façon plutôt pessimiste. David réalise qu'avec le conflit qui s'enlise, les demandes d'accueil vont augmenter, car il sera pour nombre d'ukrainiens, impossible de rentrer chez eux...

YULIIA MYKHAILOVSKA

chercheuse ukrainienne au Laboratoire de physiologie et pharmacologie du professeur Nicolas Baeyens (Faculté de Médecine)

Yuliia Mykhailovska est originaire de Kiev et possède un background scientifique unique : elle est titulaire d'un double Master, le premier en biophysique (Université nationale de Kiev) et le deuxième en génétique et biologie moléculaire des plantes (Université de Hambourg).

En 2020, son double profil scientifique avait déjà intéressé le Laboratoire de physiologie et pharmacologie du professeur Nicolas Baeyens, qui cherchait à recruter pour son projet de spin-off « Fibroscreen ». Après l'avoir rencontrée, le Pr Nicolas Baeyens s'était aperçu qu'une thèse de doctorat était plus appropriée au vu de son profil. Faute de financement, il n'avait pu la recruter mais était resté en contact en attendant de pouvoir trouver un financement adéquat. La crise Covid compliqua les choses et Yuliia quitta l'Allemagne pour rentrer en Ukraine où elle se mit à travailler tout en continuant de chercher un poste de doctorante en Europe. Et puis la guerre est arrivée, ne lui laissant d'autre choix que de quitter Kiev. Tout s'enchaina ensuite assez rapidement : le laboratoire de physiologie ayant réussi, grâce à la Fondation ULB, à sécuriser le financement de deux années de thèse, on lui proposa d'intégrer l'ULB après acceptation de son dossier.

Spécialisée en traduction des protéines, Yuliia Mykhailovska est au cœur du travail du Pr Nicolas Baeyens sur les fibroses. Elle travaille sur les mécanismes fondamentaux qui contrôlent l'aiguillage entre une cicatrice saine et une lésion fibrotique. Notre organisme répare quasi en permanence nos tissus, un processus qui est sous le contrôle de cellules spécialisées, les fibroblastes, qui sont les gardiens de la matrice extra-cellulaire, qui entoure toutes nos cellules. On estime que plus de 45% de tous les décès sont liés à la présence de lésions fibrotiques qui altèrent la fonction des organes de façon irrémédiable. Ce faisant, Yuliia aura la possibilité de trouver des solutions pour contrer ce problème majeur de santé publique.
Yuliia suivit alors le même difficile chemin que nombre d'ukrainiens, en train, via la Pologne et l'Allemagne pour

arriver, enfin, à Bruxelles. Aujourd'hui, même si cela reste émotionnellement compliqué, Yuliia se sent soulagée car sa famille est relativement à l'abri, son père et son frère sont en Pologne tandis que sa mère et sa grand-mère restées à Kiev, essaient de poursuivre une vie plus ou moins normale. Elle confie que ses nouvelles collègues du laboratoire, très ouvertes et amicales, l'ont beaucoup soutenue dans son installation et sa nouvelle vie à Bruxelles. Devenues maintenant des amies, elles l'ont à la fois aidée et accompagnée et cela a créé un lien fort entre elles.

Quand on l'interroge sur son futur, elle est à la fois enthousiaste et soucieuse : heureuse d'entreprendre ce doctorat et ses recherches tout en se formant et en poussant son projet aussi loin que possible ; mais troublée quant aux perspectives incertaines de l'avenir, malgré l'envie et le besoin de revenir aider à reconstruire l'Ukraine : « Je me sens responsable de l'avenir de mon pays et je suis fière et heureuse que l'Ukraine ait reçu le statut de candidat à l'adhésion de l'Union Européenne. J'espère que cela ouvrira de nouvelles directions, opportunités et perspectives pour le développement scientifique. »

NATHALIE MASSAGER

hébergeuse, professeure de Droit, accueille Alona depuis mi-avril

« Étant enseignante à l'ULB, j'ai reçu, début mars, un mail destiné à l'ensemble du personnel de l'ULB concernant la guerre en Ukraine qui venait de commencer : le programme Help Ukraine visait à mobiliser l'ensemble de la communauté universitaire pour mener différentes actions et notamment, proposer d'accueillir des réfugiés qui étaient professeurs, chercheurs ou étudiants ukrainiens. Nous avions déjà parlé en famille de l'idée de proposer un hébergement aux réfugiés fuyant la guerre et ce mail a été l'occasion de conjuguer cette envie avec un projet d'accueil qui faisait sens au regard de notre structure familiale : nous avons 3 grands enfants âgés de 18, 21 et 23 ans, tous actuellement en cours de cursus à l'Université, ce qui nous permettrait d'offrir un cadre de vie adapté au rythme et aux besoins d'un étudiant. La décision a été prise après plusieurs soirées où nous en avons parlé, tous ensemble, en mesurant bien l'engagement que cela impliquerait pour tous les membres de la famille.

À peu près 3 semaines après avoir rempli le formulaire de proposition d'hébergement en ligne, j'ai été contactée par un appel téléphonique du coordinateur du projet Help Ukraine, David Alvarez, qui m'a demandé si j'étais toujours prête à accueillir un étudiant : ayant confirmé mon engagement, j'ai reçu un mail avec les nom et prénom de l'étudiante qui devait arriver en Belgique dans les jours suivants. J'ai immédiatement pris contact avec Alona et nous avons échangé quelques mails concernant son arrivée en Belgique. Le 17 avril, j'ai été chercher Alona à la gare où elle arrivait avec sa mère qui l'avait accompagnée avant de rentrer à Prague où elle s'était réfugiée avec le reste de sa famille, le père d'Alona demeurant en Ukraine, à Kharkiv.

La rencontre avec Alona a été un moment chargé en émotion : âgée de 17 ans à peine, Alona devait quitter sa maman, dans les pires circonstances que l'on peut imaginer, sans savoir quand elle la reverrait. Après un échange en anglais, la maman d'Alona est repartie rejoindre les siens à Prague et nous avons aidé Alona à s'installer au mieux parmi nous. Immédiatement, Alona et mes enfants ont trouvé le moyen de communiquer en anglais et en français, avec les programmes de traduction de leurs smartphones. Alona nous a raconté et montré les images qu'elle avait prises dans le métro où ils s'étaient réfugiés lors des premiers bombardements, puis le voyage et l'arrivée en Pologne de nuit au milieu d'une foule immense d'autres familles ukrainiennes fuyant la guerre. Dès le début, nous avons établi un contact particulièrement ouvert, confiant et chaleureux.

Alona s'est installée dans l'une des chambres de la maison et partage au quotidien notre vie de famille. Dès lors qu'elle était encore mineure, nous l'avons aidée à réaliser les démarches du parcours d'accueil (Heysel, commune, CPAS, mutuelle, inscription à l'université, service social, ouverture d'un compte bancaire, abonnement mobilité etc.). Cet été, Alona doit encore obtenir l'équivalence de son diplôme qu'elle a réussi à acheminer de Kharkiv alors que son université est bien sûr totalement fermée et à le faire traduire, puis elle devra obtenir une bourse pour commencer sa première année à l'ULB dès le mois de septembre.

Alona pourra naturellement rester parmi nous aussi longtemps qu'elle le voudra. Nous espérons avoir pu lui apporter un lieu où elle a pu se poser et se ressourcer après le drame qui s'est imposé à elle et l'a obligée à quitter, en un instant, tout ce qui était sa vie : son père resté en Ukraine, sa mère, ses frère et sœur et autres membres de la famille réfugiés à Prague dans des circonstances effroyables, mais aussi tous ses amis, son université où elle était en première année (en Ukraine, il y a 5 années de secondaire et les étudiants arrivent donc une année plus tôt à l'université), sa maison, sa ville, son chat et tout ce qu'elle connaissait depuis toujours. Son courage incroyable et sa détermination à poursuivre ses études en Belgique nous offrent, chaque jour, la plus belle preuve du meilleur que nous avons en nous. »

¦ Séverine Vaissaud ¦

PORTRAIT

CLARA VLASSELAER

Quand tennis et ostéopathie suscitent les mêmes étincelles

Elle aurait pu se destiner à un tout autre sport, ses parents lui ayant laissé l'opportunité de tester diverses disciplines. C'est le tennis qu'elle a choisi. **Actuellement 870 WTA, 14e joueuse belge et 2ème plus jeune joueuse belge dans le top 1000 WTA, Clara (21 ans) fait partie de nos sportives et sportifs de haut niveau.** Inscrite en BA1 ostéopathie à l'ULB, elle bénéficie du statut d'étudiante à besoin spécifique. Rencontre avec une jeune femme pleinement investie dans son sport et ses études et reconnaissante aussi du soutien apporté par ceux qui l'entourent.

Esprit libre : Qu'est-ce qui vous a conduite à vous tourner vers le tennis ?
Clara Vlasselaer : Grâce à nos parents, mes sœurs et moi avons eu l'occasion de toucher à un peu toutes les activités possibles. Mais c'est finalement le tennis qui m'a vraiment accroché. J'ai commencé vers l'âge de 5 ans à raison d'1h/semaine. Cette passion a surtout démarré avec mon papa, qui m'a accompagnée durant mes entrainements et tournois nationaux, vers l'âge de 10 ans. À l'époque, j'étais très en-dessous du niveau des filles de mon âge et puis, petit à petit, j'ai gravi les échelons et suis devenue série A à 16 ans.

EL : Quel a été votre parcours avant de vous inscrire à l'ULB ?
CV : J'ai combiné mes études secondaires au Lycée Jacqmain, en math et sciences fortes, avec un entrainement de 15h/semaine, ce qui était assez ardu à concilier. À 18 ans, mon diplôme en poche, j'ai souhaité prendre une année off pour me concentrer sur le tennis, conserver mon niveau et me lancer sur le circuit international, où j'ai commencé à obtenir de bons résultats. Ce bonheur a été de courte durée, hélas, puisque au bout de deux mois j'ai subi une rupture du ligament croisé antérieur. S'en sont suivis huit mois de rééducation et une année tennistique qui tombait à l'eau. J'ai alors contacté l'ULB qui m'a proposé de m'inscrire comme élève isolée en ostéopathie. L'envie étant là, j'ai décidé de poursuivre. Je me suis donc inscrite à la rentrée suivante en BA1 ostéopathie.

EL : Pourquoi l'ostéopathie ?
CV : En tant que sportive, je suis entourée par des professionnels de la santé fantastiques. Cela m'a permis de voir de près le travail des kinés et ostéopathes. De plus, j'aime le contact avec les gens et suis fort dans l'empathie. Je suis aussi passionnée par l'anatomie. J'avais le sentiment de trouver dans ce type d'études certaines similitudes avec

le tennis. Je m'explique : un match, c'est un peu comme un projet qu'on essaie de mener à bien avec une émotion inexplicable une fois celui-ci accompli. En ostéopathie, je retrouve la même étincelle lorsqu'on soigne un patient et qu'on lui permet d'aller mieux, parfois déjà au bout de quelques jours.

EL : De quel types d'aides et/ou aménagements avez-vous pu bénéficier grâce à votre statut d'étudiante à besoin spécifique ?
CV : Cela a été une belle surprise lors de mon premier rendez-vous à l'ULB. J'ai senti une réelle volonté de m'aider à concilier ma passion pour le tennis et mes études, et d'exceller dans les deux. Cet enthousiasme à m'accompagner a dès lors dissipé le stress face à ce qui était encore pour moi une inconnue, compte tenu de mes entrainements en journée. Des aménagements ont donc été mis en place. Pour les cours proprement dits, par exemple, je consulte les enregistrements de ceux-ci une fois mes entraînements terminés. Sur le plan des travaux pratiques, le fait d'avoir des groupes qui démarrent les exercices à des moments différents, me permet d'y prendre part malgré les tournées prévues. Le soutien du secrétariat facultaire m'est très précieux pour combiner les choses au mieux.

EL : Combiner étude et sport de niveau n'est en effet pas toujours simple, non ?
CV : Oui et non. Disons que j'aime faire les choses à fond. Je souhaitais entreprendre des études en les réussissant bien, d'où mon choix délibéré d'étaler. Pour l'instant, cela va plutôt bien. En septembre, j'entamerai la première moitié de mon BA2. Être sportif de haut niveau et mener des études de front est très exigeant et je réalise combien l'aide des gens qui m'entourent, qu'ils soient de l'ULB, de mon entourage familial ou amical est primordial. Sans oublier ma team du tennis, très compréhensive, qui s'est adaptée pour me permettre de poursuivre mes études. Gérer ces deux mondes n'est pas toujours facile. Je leur suis très reconnaissante de tout cela.

« j'ai subi une rupture du ligament croisé antérieur. S'en sont suivis 8 mois de rééducation et une année tennistique qui tombait à l'eau. J'ai alors contacté l'ULB qui m'a proposé de m'inscrire comme élève isolée en ostéopathie »

EL : Comment envisagez-vous votre avenir professionnel ?
CV : Je me vois travailler plutôt en cabinet et en réseau multidisciplinaire afin de partager des compétences et apprendre. Je ne suis par contre pas encore certaine de me spécialiser dans le secteur sportif que je connais bien car je suis aussi très attirée par ce qui touche à la pédiatrie ou au domaine des exosquelettes. Je trouverais également intéressant de donner des cours, au même titre que mon papa, qui parallèlement à son activité professionnelle, a une charge d'enseignement à la Solvay Brussels School of Economics and Management, parce qu'il aime ça.

EL : Quels sont vos objectifs au niveau tennistique ?
CV : J'aimerais atteindre le TOP 200 actuellement je me situe autour de la 870e place sur le plan mondial. Ceci me permettrait de participer aux qualifications des tournois du grand Chelem et de faire partie de la Billie Jean King cup (équivalent de la Davis cup du côté masculin) qui permet à 4 ou 5 des meilleures joueuses d'un pays de se confronter à d'autres équipes nationales.

EL : Et vos prochains défis ?
CV : Essayer de faire un maximum de matches maintenant que je suis rétablie de mes blessures et rester en bonne santé tout l'été afin de pouvoir participer à des tournois. Mon objectif est avant tout d'améliorer la qualité de mon jeu. Si je me développe bien, les résultats suivront. Et qui sait, peut-être atteindre le TOP 200 un jour, sans se mettre la pression…

Valérie Bombaerts

AGENDA

Retrouvez toutes les activités de l'ULB dans l'agenda électronique sur : **https://actus.ulb.be/fr/agenda**

Les 100 ans du Jardin Jean Massart

Jusqu'au 30/09.
Chaussée de Wavre, 1850, 1160 Auderghem

Avec toutes ses variétés d'espèces végétales, le Jardin Massart est l'un des plus riches jardins botaniques de Belgique. Pour son centenaire, il a bénéficié d'une rénovation complète du site et de ses collections. Pour découvrir ou redécouvrir, ce magnifique lieu et en apprendre plus sur ce qu'il propose : expos, parcours interactif, guinguette-vélo, spectacle…

Infos :
environnement.brussels/jardinmassart

SEPTEMBRE

À la découverte des beautés de la science

Jusqu'au 30/09.
Exposition-parcours « Walk in the park » : découvrir la science en images à travers une balade dans le parc Tournay Solvay. Gratuit.

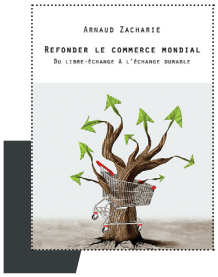
« Science et art sont étroitement liés ». «Walk in the park» propose de découvrir des clichés liés à des activités de recherche sans commentaire explicatif (un code QR renvoie vers des explications). Cette initiative est réalisée par le Centre Brout-Englert-Lemaître, qui doit s'installer dans le « château Tournay Solvay » en rénovation. Le centre, un point de rencontre pour scientifiques, est une initiative de 4 universités (KU Leuven, UC Louvain, ULB, VUB).

Infos : www.bel-center.be

SEPTEMBRE

LIVRES

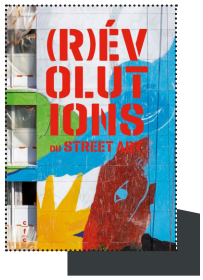
Du libre-échange à l'échange durable



À l'ère du dérèglement climatique, des inégalités et des pandémies, la libéralisation commerciale ne peut plus être considérée comme une fin en soi. L'heure est à l'échange durable, qui consiste à faire du commerce international un moyen au service de l'emploi, du climat, de la santé et, in fine, de la démocratie. Après une description des gagnants et des perdants de la mondialisation et une analyse critique des théories du commerce international, ce livre détaille comment mondialiser les normes sociales et environnementales, désarmer les tribunaux d'arbitrage, promouvoir un juste échange, partager les technologies et refonder l'Organisation mondiale du commerce. Le choix ne se limite pas au libre-échange ou au repli protectionniste : l'échange durable peut transformer le commerce mondial en un puissant levier de réduction des inégalités, des émissions de gaz à effet de serre et des épidémies.

Refonder le commerce mondial. Du libre-échange à l'échange durable, Zacharie Arnaud, Centre d'Action Laïque, 2021, 144 pages.

(R)Évolutions du Street Art



De la rue à la galerie… Le street art est-il toujours un art dissident ? Cette question s'avère légitime car, étant toujours plus institutionnalisé, il est parfois même protégé sur certains murs de la ville et source de hausses de prix de l'immobilier. Cet ouvrage, qui fait suite au colloque international organisé à l'ULB (De la subversion à la subvention : l'art urbain entre pratique illégale et commande publique à l'âge du capitalisme culturel), souhaite dépasser les clivages entre les « vandales » du graffiti et les « vendus » du street art pour observer des situations inédites tant du point de vue de l'esthétique, de la sociologie, de la politique, du management culturel ou de l'économie. Il présente, avec une riche documentation inédite, une douzaine de projets, d'artistes ou d'associations représentant le dynamisme artistique du street art bruxellois contemporain, comme Farm Prod, Dynamic Art, Fais le trottoir, Urbana, Propaganza, Costik ou Lezarts urbains.

(R)Évolutions du Street Art, Van Essche Éric, de La Boulaye Pauline, Genin Christophe, Grésillon Boris, Mensch Nicolas, Collection Regards sur la ville, CFC-Éditions, 2021, 288 pages.

50 ans des « Éditions », ça se fête !

Les Éditions de l'Université de Bruxelles (EUB) fêtent cette année leurs cinquante ans ! Au Campus du Solbosch.

Au programme : « Les puces des EUB » (29, 30/09 et 01/10, entre 11h et 18h). Vente de livres au prix très modique de 2€ pour les étudiants. Table ronde : « Publier la vie politique belge et internationale » – ÉUB & CEVIPOL, le 22/09. Visites guidées « le livre en balade dans le Solbosch », etc.

Infos :
www.editions-ulb.be/fr

1ère édition de l'Alumni Day - Infos & inscriptions

1er octobre. Après 2 années de pandémie, l'ULB est très fière d'organiser la 1re édition de l'Alumni Day, dans le cadre du centenaire du campus du Solbosch. Les festivités se dérouleront au cœur de l'Université autour du bâtiment K. Au programme, des rencontres avec vos anciens professeurs, des retrouvailles entre Alumni, des foodtruck, un bar, des conférences, des ateliers pour les enfants, un cantus, un concert de jazz, un tournoi de pétanque inter-facultaire, des stands post-facultaires + une soirée festive organisée par l'Union des Anciens Étudiants (UAE) à la Maison des Anciens.

Infos :
alumni.site.ulb.be/alumni-day

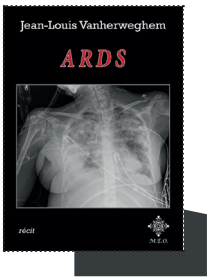
SEPTEMBRE-OCTOBRE **OCTOBRE**

Poètes noirs d'Arabie

La poésie a toujours été l'art privilégié des Arabes, selon Ibn Khaldùn, le célèbre historien du XIVe siècle, elle constituait même « leurs archives, renfermant leur science, leur Histoire et leur sagesse. » Parmi la longue liste de leurs poètes passés à la postérité, depuis la période préislamique jusqu'au Moyen-Âge, quelques-uns revendiquaient fièrement leur teint noir, parfois associé à leur bédouinité, mais surtout à leurs origines africaines. En effet, le monde arabe a de tout temps été en contact avec l'Ethiopie d'abord, le reste de l'Afrique ensuite. Ce livre vous fera découvrir les vers de poètes célèbres comme 'Antara ibn Shaddad - valeureux guerrier d'avant l'islam, fils d'une esclave éthiopienne devenu quelques siècles plus tard le héros d'une grande épopée - et de poètes moins connus comme Sulayk le brigand, voire anonymes, mêlant poésie guerrière et poésie d'amour, louange et satire, amertume et fierté, résilience et résistance.

Poètes noirs d'Arabie. Une anthologie (VIe-XIIe siècle), Luffin Xavier, Metaphrasis, Éditions de l'Université de Bruxelles, 2021, 154 pages.

Ards, détresse respiratoire aigüe



Ce récit est la chronique de dix-sept jours dans une unité de soins intensifs, en 2018, à cause d'un Syndrome de détresse respiratoire aigüe (ARDS), insuffisance respiratoire aiguë secondaire à une inflammation sévère affectant les poumons. Ce même syndrome qui, deux ans plus tard, conduira aux soins intensifs les patients les plus sévèrement atteints par la COVID-19. Il est, face à la technologie médicale, l'histoire d'un couple, les souffrances de l'épouse, les angoisses de l'époux, avec au fil des heures la tourmente des hauts et des bas, des espoirs tantôt éveillés et tantôt déçus. Il est l'histoire d'un conflit intérieur entre le mari qui subit et le médecin qui ne peut s'empêcher de savoir, mais qui, par instants, voudrait tant oublier qu'il sait.. Interniste et néphrologie, l'auteur a été professeur, doyen de la Faculté de Médecine, puis recteur de de l'Université libre de Bruxelles.

Ards, Vanherweghem Jean-Louis, Littérature générale, M.E.O., 2021, 72 pages.

Journalistes & médias en Afrique

Durant 30 ans, Marie-Soleil Frère a inlassablement étudié et questionné les journalistes et leurs médias notamment en Mauritanie, au Bénin, au Niger, au Tchad, au Rwanda, au Burundi, en République démocratique du Congo et, bien sûr, au Burkina Faso, sa seconde patrie. Elle a analysé leur rôle de témoins tout autant que d'acteurs de la vie politique et nous lègue un regard juste et complexe sur les dynamiques médiatiques, politiques, sociales et économiques du continent. Le livre réunit des recherches scientifiques tout à fait inédites mais aussi un grand nombre d'interventions de collaborateurs et collaboratrices, chercheurs et chercheuses, doctorants et doctorantes, amis et journalistes qui l'ont connue et appréciée.

Les journalistes et leurs médias en Afrique, Ducarme Gaëlle, Fierens Marie, Frère Bruno, Le Cam Florence, Yaméogo Lassan, Journalisme et Communication, Éditions de l'Université de Bruxelles, 2022, 192 pages.

Événements festifs
et culturels, cours et
colloque, visites guidées,
publications,...

100 ANS DU CAMPUS SOLBOSCH

DE SEPTEMBRE À DÉCEMBRE 2022

ULB UNIVERSITÉ LIBRE DE BRUXELLES

SEMEUSE DE LIBERTÉS
ulb.be/centenaire

Avec le soutien de :

BXL

be be.brussels